

QuatrePattes

le magazine qui prend soin de votre animal



SERVEZ-VOUS!

**MAGAZINE
GRATUIT**

MARS24N03

PRATIQUE & ÉCO-RESPONSABLE

FABRIQUÉ EN FRANCE

Nouvelle gamme HYGIÈNE ET SOINS DE LA PEAU



NOUVEAU
PRODUIT
MOUSSE
SANS RINÇAGE

ALLERDERM™



Ouverture
par le bas



Libération
contrôlée



Utilisation
d'une main



Flacon éco-conçu*
(plastique recyclé)
& recyclables**



Formules
biodégradables***

*A l'exclusion du bouchon des shampoings et de la pompe Allerderm Foam Cleanser. **A l'exclusion de la pompe Allerderm Foam Cleanser. ***Allerderm™ normal skin : 86%. Allerderm™ dry skin : 94%. Allerderm™ sensitive skin : 96%. Allerderm™ foam cleanser : 93%. Allermyl : 86%. Sebolytic : 83%. Pyoderm : 50%. Test réalisé selon la norme OCDE 301F

everyday
CARE

Façonnons l'avenir
de la santé animale

Virbac

MARS24N03

Directeur de la publication :
Julien VISSE
Coordinatrice éditoriale & technique :
Aline CALDWELL
Rédacteur en chef :
Rémi LAVAGNE
Comité de rédaction :
Julien VISSE
Aline CALDWELL
Rémi LAVAGNE
Bertrand EON
Rédacteurs :
Rémi LAVAGNE
Olivier NANNIPIERI
Marie BABOT
Caroline DUBOIS
Tiphaine EVELLIN
Photographes :
Alice LÉVÉQUE
Crédits photos :
Libre de droit (Envatoelements
photographes cités sur photos)
Illustration couverture :
Marion Méchin
Mise en page :
Vetoccitan/Ada MAKEDONSKAYA

QUATRE PATTES - magazine édité
pour le compte de la SAS Vetoccitan
Mars 2024
Impression : BLG
Logistique : Bio Ecoprint
Tirage : 40000 exemplaires
Dépôt légal à parution.

CONTRIBUTION ET PARTICIPATION :
Loïc DOMBREVAL (ITV)
Elsa BORGEY (ITV Musher)
Association ASTRAPE (Reportage Musher)
Marianne VISSE (D'ici et d'ailleurs)
Valérie MAUMON (À Table)

ÉDITO

Rémi Lavagne

Les bourgeons s'ouvrent. Les fleurs font de l'œil aux abeilles. Le soleil souffle douceur et réconfort. C'est le printemps. Comment ne pas penser à Botticelli et sa peinture Primavera ? Le printemps est l'expression même d'un âge d'or renaissant, d'une infinité de possibles arrivés à maturité. Pas trop tôt diront certains ! Pour les autres, amoureux de la saison hivernale, vous le remarquerez au sein de ce numéro, le Quatre Pattes joue les prolongations en faisant appel au merveilleux que suscite inévitablement les courses de chiens de traineaux. Prêts à renfiler une ultime fois bonnet, gants et combinaison de ski ? Immersion à la Musher Race 2023 pour ce mois de mars !

Le numéro 3 du Quatre Pattes, fidèle à ses principes, convoque une nouvelle fois vos animaux de compagnie préférés ! Vous l'aurez compris, la saison hivernale est à l'honneur : focus sur les chiens de traineaux mais aussi sur le Yeti – nouvelle rubrique intitulée « Animaux Fantastiques ».

Un peu de merveilleux n'est pas de trop tant la réalité est parfois difficile pour certains animaux. Nous avons aussi voulu, au sein de ce numéro, questionner le rôle du politique – un certain porte-voix de la société – sur le sujet animal. Entretien à lire avec Loïc Dombreval, ancien vétérinaire et député, qui analyse son passage à l'Assemblée Nationale sur les questions éthiques de la maltraitance et du bien-être animal, problématiques actuelles indispensables pour penser le futur.

Le Quatre Pattes a aussi cette nécessaire vocation de nouer le dialogue, communiquer, améliorer ce qui peut l'être dans nos relations avec l'animal, du vétérinaire à son propriétaire, du politique à la société civile.

Encore un mot pour vous remercier, vous lecteurs, de tous les magnifiques retours au sujet du magazine. Les nombreux encouragements et les centaines de photos de vos animaux de compagnie – toutes plus mignonnes les unes que les autres – reçues dernièrement au sein de la rédaction sont la preuve que nous devons continuer de cultiver ce lien si important.

Bonne lecture à toutes et tous !

- 06** CONCOURS
- 08** BIEN-ÊTRE ANIMAL
- 10** INTERVIEW
- 12** BILLET VÉTO
- 14** GRAND REPORTAGE
- 24** C'EST L'HISTOIRE...
- 28** D'ICI ET D'AILLEURS
- 32** VOTRE DOSSIER
- 36** PSYCHOPATTES
- 38** À TABLE !
- 42** MISE EN SELLE
- 46** CONSEILS SANTÉ
- 48** ESPÈCE CULTURE
- 49** ANIMAUX FANTASTIQUES
- 50** À TOI DE JOUER

MARS24N03

SOM

**42**

Un hérisson dans mon jardin



14

*Deux jours au cœur de
la Musher Race 2023*

MAIRE

Photo : Alice Lévêque



36

Réduire le stress de son chat avant une consultation

Photo Envato : Yuliya_Kokosha



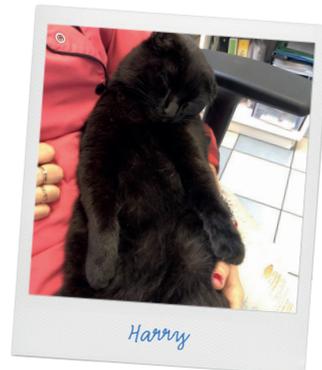
Angélique



Bulma



Billie



Harry



Chou d'amour



Belle



Fix



Gumball

QUOI, MA GUEULE ?



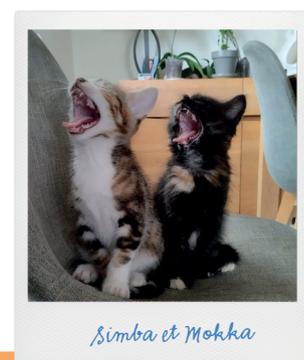
Petite chatte



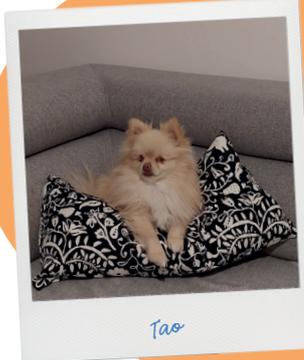
Pincean



Plume



Simba et Mokka



Tao



Oups



Tayla



Titoune



Jeff



Kénédie



Léo



Ludovic



Lucky



Ninja

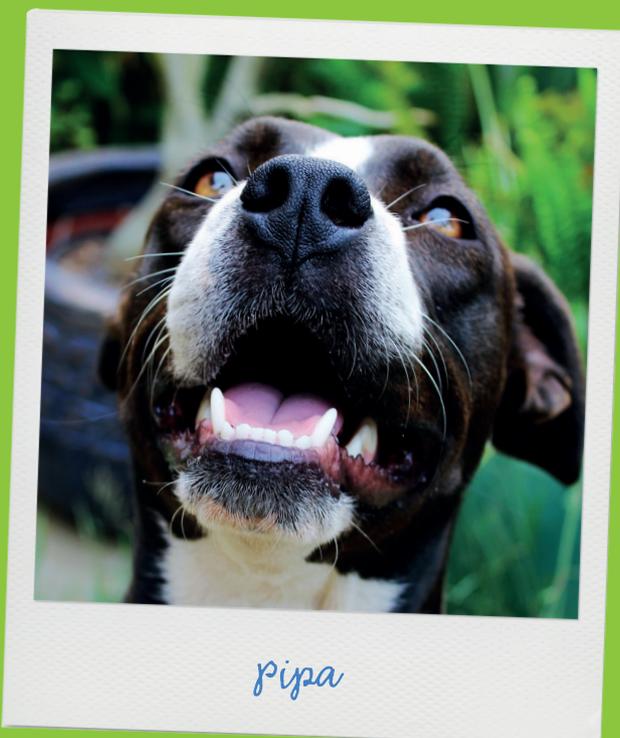


Pandora



Papatte

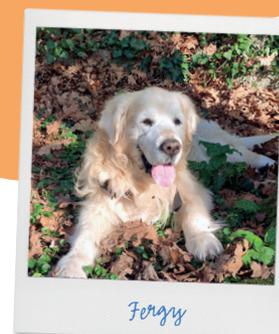
Et le grand gagnant est



Pipa



Tao



Forgy



Lima

Vous aussi, participez au concours « Quoi, ma gueule ? » en nous envoyant la plus mignonne des photos de votre animal et tentez de gagner une illustration de votre photo en couverture du magazine !

Pour cela, écrivez-nous directement sur la boîte mail de la rédaction : concours4pattes@vetoccitan.fr

Le grand gagnant sera élu par les membres du comité de rédaction du Quatre Pattes et sera alors prévenu par retour de mail.

BIEN-ÊTRE ANIMAL

Olivier Nannipieri

Date inconnue, 5^e jour. « Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et assujettissez-la ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » Lorsque Dieu décida, plus tard, de s'adresser à Noé pour qu'il prenne sur son Arche un couple d'animaux de chaque espèce, il est probable que le couple de girafes ait eu quelques difficultés à entrer dans le bateau sans baisser leur tête car les girafes ont toujours eu un cou démesurément long. C'est au début du XIX^{ème} siècle que cette croyance commence à se fissurer sous l'impulsion de JeanBaptiste de Lamarck. Une de ses thèses est que la théorie fixiste est une erreur : les espèces qui ont été créées par Dieu et que Noé a sauvées du déluge ne ressemblaient pas nécessairement aux espèces existantes. Elles se sont transformées au cours du temps. Si les girafes ont un long cou, c'est parce que leur cou s'est progressivement allongé afin d'atteindre la

nourriture placée en hauteur. Et ces transformations ontogénétiques (de chaque girafe) se sont transmises à leurs descendants, sur le plan phylogénétique (qui concerne l'espèce). Quand on y songe, on a le sentiment qu'il existe une sorte de main invisible à la Adam Smith qui permettrait aux espèces de s'adapter à leur environnement et de se reproduire pour garantir leur existence. Même si Charles Darwin se déclarait seulement agnostique – et pas athée – certaines de ses déclarations laissent clairement apparaître un penchant pour l'athéisme. Car la théorie de l'évolution permettait de faire l'économie de l'existence d'un dessein intelligent afin de rendre compte de la phylogénèse. Les espèces

n'étaient pas fixées immuablement – ni les girafes, ni les hommes – et ne se transformaient pas afin de s'adapter à leur environnement, se reproduire et peupler la terre. Les girafes ayant des grandes pattes et un petit cou, des petites pattes et un grand cou ou des petites pattes et un petit cou n'avaient pas pu survivre, donc n'avaient pas pu se reproduire. L'homme n'est pas étranger à ce processus. Mais, comme le souligne Friedrich Nietzsche, le darwinisme et sa lutte pour la survie, peine aujourd'hui à rendre compte de l'« évolution » de l'espèce humaine de manière exhaustive car les (certains) hommes aident d'autres hommes à survivre. Et d'ailleurs, de tout temps, de tels comportements ont existé au sein d'une même espèce animale et parfois entre des espèces différentes comme le montre Frans de Waal. Le vétérinaire est typiquement, l'expression de ce paradoxe : il ne peut nier la pertinence de la théorie de l'évolution (sauf à croire au créationnisme), mais il se donne le devoir d'aider d'autres espèces. Car le bien-être est étranger aux classifications spécistes.

DIEU, LA GIRAFE ET LE VÉTÉRINAIRE



Photo Envato : usingoverdel_



LOÏC DOMBREVAL INTERVIEW



Loïc Dombrevail, ancien maire de Vence et député, a également été vétérinaire. Durant ces mandats, il a fait de la condition animale un de ses chevaux de bataille. Rencontre avec un homme aux principes chevillés au corps.

Rémi Lavagne : Quel est votre parcours ? Pourquoi avoir entrepris des études vétérinaires et une carrière politique par la suite ?

Loïc Dombrevail : Ma passion pour les animaux remonte à l'enfance. Comme beaucoup d'autres enfants, je ne ratais pas une émission télévisée sur le sujet : *Caméra au poing, Les Animaux du monde, Daktari, Flipper le dauphin, 30 millions d'amis* etc. J'étais également très proche de mon chat que je considérais comme un ami. Devenir vétérinaire n'a pas été une évidence tout de suite mais cela s'est construit avec des choix de vie. J'aimais la nature et la biologie, je voulais soigner, être indépendant, libéral. Cela m'a amené à étudier à l'école vétérinaire d'Alfort. À la suite de mon diplôme, à 24 ans, j'ai pratiqué la médecine et la chirurgie des animaux de compagnie sept ans mais je ne me voyais pas m'installer dans une routine : il fallait que ça bouge ! J'ai travaillé en entreprise puis j'ai créé une société de conseil dédiée à la santé animale. Je me suis ensuite engagé politiquement dans ma ville de Vence où j'ai été élu maire. Puis tout s'est enchaîné : conseiller régional puis député. Les problématiques autour de la nature, de l'environnement, de la biodiversité – au-delà même du bien-être animal qui est au cœur de mes préoccupations – me touchent particulièrement et c'est pourquoi j'ai œuvré d'abord localement en ce sens : dispositions pour végétaliser la ville de Vence, amélioration de la prise en charge des animaux errants, refus de l'accueil des cirques avec animaux sauvages. Quand je suis devenu député, je me suis naturellement dit que j'allais agir sur ces questions au niveau national. J'y ai mis toute mon énergie pendant cinq ans pour obtenir des avancées – à mon sens non-négociables – en matière de condition animale.

R.L : Quelles ont été vos premières impressions lors de votre nouvelle vie de député ? Qu'avez-vous mis en œuvre sur le sujet de la condition animale durant votre mandat ?

L.D : À mon arrivée dans l'hémicycle, j'ai tout de suite voulu embrasser tous les sujets en lien avec la condition animale, qu'il s'agisse des animaux de compagnie, des animaux de production, des animaux sauvages ou des animaux d'expérimentation. Je me suis vite rendu compte que ces questions n'étaient pas un sujet de préoccupation pour la très grande majorité des députés. Cela a parfois été difficile d'avancer sur ces questions, notamment sur les problématiques d'élevage ou sur la chasse qui sont particulièrement clivantes. Heureusement, seul vétérinaire de l'Assemblée, ma formation me conférait une certaine légitimité. Malgré toutes ces difficultés, j'avais et j'ai toujours la certitude d'avoir raison : vouloir améliorer la condition de vie des animaux est une cause noble et juste. Comme je me suis aperçu qu'il serait très compliqué d'avancer sur la corrida, la chasse ou l'élevage intensif, sujets entraînant des affrontements au sein de l'hémicycle, j'ai concentré mon combat sur les sanctions pénales en cas de maltraitance, sur l'animal de compagnie et sur les animaux sauvages en captivité, sujets sur lesquels la France avait aussi

beaucoup de retard sur ses voisins. Le Premier Ministre de l'époque m'a nommé parlementaire en mission gouvernementale durant six mois sur la question du bien-être des animaux de compagnie et des chevaux. À la suite de cette mission, j'ai été nommé rapporteur général de la loi contre la maltraitance animale votée à la quasi-unanimité de l'Assemblée Nationale et du Sénat. Cette loi a mis fin à la vente de chiens et de chats en animalerie. Nous avons également augmenté toutes les peines pour maltraitance, cruauté ou abandon et pris des dispositions contre l'achat impulsif d'animaux. En termes de sensibilisation, nous avons voté des modules de sensibilisation au respect des animaux dans les programmes. Concernant la faune sauvage en captivité, enfin, deux avancées essentielles : nous avons interdit la présence de dauphins et d'orques dans les delphinariums – avec évidemment un temps d'adaptation car ne se fait pas du jour au lendemain – mais aussi la faune sauvage dans les cirques itinérants.

R.L : Quel est le rôle du politique sur la question de la condition animale ? Quelles autres composantes de la société peuvent s'avérer impactantes dans ce combat ?

L.D : Le politique doit sentir et mesurer les évolutions sociétales, en tirer des conclusions et arbitrer tout en tenant compte des aspects sociologiques. Les choses doivent évoluer tout en générant le moins de tension possible au sein de la société. Parfois, cela exige des transitions, parfois il faut agir fermement mais toujours dans le sens de l'intérêt général. Ce que j'ai appris en tant que député, c'est qu'il faut être capable d'accepter le fait que certaines choses évoluent peu à peu, étapes par étapes, pas à pas.

Les entreprises privées ont un rôle majeur à jouer sur le sujet de l'amélioration du bien-être animal. Elles évaluent finement les attentes des consommateurs et elles ont souvent moins de contraintes que les politiques et sont donc capables de prendre des décisions bien plus rapidement. La responsabilité sociétale des entreprises, l'éthique dans les affaires, sont devenues des attentes fortes des consommateurs. C'est ainsi par exemple que certaines entreprises de luxe ou de prêt-à-porter ont renoncé à la fourrure ou au cuir, à la peau de serpent, de crocodile etc. Il faut le dire, c'est aussi pour ces entreprises un véritable argument de différenciation sur leur marché, donc elles s'engagent. Qu'elles le fassent avec sincérité ou pour leur propre business importe peu tant qu'il ne s'agit pas « d'animal washing » et que les choses avancent réellement dans le bon sens. Enfin, les fondations, les associations de protection animale ont également une voix extrêmement importante pour faire changer les choses. Elles représentent une force collective : elles marquent l'opinion, les médias reprennent, les politiques lisent : cela infuse dans les esprits et dans la société. La volonté d'améliorer la condition animale transcende les partis politiques et suscite des passions, c'est certain, mais je pense que nous sommes engagés dans la bonne voie.

BILLET

Dr Vet Marie Babot

VÉTO

La relation entre le propriétaire, son animal et le vétérinaire qui s'établit lors des consultations ne peut fonctionner sereinement et efficacement que si elle évolue dans un climat de confiance. La défiance entrave le bon fonctionnement de la relation thérapeutique, et en conséquence est dommageable pour l'animal et son propriétaire.

La confiance facilite le dialogue, la compréhension, la recherche de solutions, ainsi que la prise de décision et la réussite des traitements.

Trop souvent, le vétérinaire est confronté à la défiance. La parole de Dr Google, les échanges sur les réseaux sociaux, en faisant circuler des croyances diverses, mettent en doute le discours scientifique du professionnel de la santé animale, ses compétences, son honnêteté.

Si le vétérinaire est en partie responsable de la confiance qu'il inspire, le client choisit de la lui accorder, un peu, beaucoup, passionnément, à la folie ou pas du tout en fonction du moment, de la situation, des événements.

La confiance se mérite du côté du vétérinaire et en même temps, c'est aussi au propriétaire de la lui concéder.

Faire confiance, c'est prendre le risque d'être victime de l'incompétence ou de la malveillance de quelqu'un, certes. Mais s'il n'est pas question de faire confiance aveuglément, il est important d'accorder une confiance lucide à un professionnel de la santé animale, en s'appuyant sur ce que l'on sait ou ressent de ses compétences, de ses qualités.

Accorder ainsi sa confiance « jusqu'à preuve du contraire », permet de confier son animal plus sereinement à un vétérinaire choisi, d'augmenter considé-

ablement la qualité des échanges pour une qualité de soins optimisée. Le vétérinaire vous fait confiance également quand vous parlez de votre animal car c'est vous qui le connaissez le mieux. L'« Alliance thérapeutique » ainsi formée permet une collaboration efficace pour le bien être de votre animal.

Il s'agit ensuite d'entretenir cette confiance en osant poser des questions, exprimer ses doutes, exposer ses limites, partager ses émotions, faire preuve de bienveillance, accepter l'imperfection. Il sera temps de retirer sa confiance si des éléments graves et concrets ne permettent pas de poursuivre la relation de soin sereinement.

Alors, si vous souhaitez vivre au mieux la médicalisation de votre animal et lui apporter une prise en charge optimale, osez avoir confiance en votre vétérinaire.

LA CONFIANCE ENVERS LES VÉTÉRINAIRES

**NOU
VEAU**



Votre vétérinaire vous propose :



O-Veto

Le **Click & Collect** pour vos animaux

Comment ça marche ?



Une gamme large et de haute qualité



Des prix réfléchis et compétitifs



Un environnement vétérinaire pour des conseils adaptés



Un choix responsable qui favorise l'économie locale et les circuits courts



1 Je commande sur le site O-VETO

Sélectionnez les produits dont vous avez besoin pour votre animal.



2 Je récupère ma commande ICI

Vos produits sont livrés dans la clinique de votre vétérinaire, qui vous prévient de leur arrivée.



www.o-veto.fr

GRAND

DEUX JOURS AU CŒUR DE LA MUSER RACE 2023



REPORTAGE

Un aboiement. Suivi d'un deuxième. Puis d'un troisième, comme un écho au cœur de la montagne. La froideur des étoiles de février a laissé place à un soleil sans chaleur : des empreintes de chiens, figées dans la neige par le gel, serpentent autour des dizaines d'utilitaires, camping-cars et camions présents sur le site de la station nordique du Capcir au col de la Quillane dans les Pyrénées-Orientales. C'est le grand matin, celui qui inaugure la première journée des Championnats de France de traineau à chiens organisée par l'association Astrape. Près de 120 compétiteurs sont espérés pour cette édition 2023. Ça et là, les bénévoles s'affairent pour distribuer les dossards, monter les tentes, installer la signalétique de course : le départ est prévu dans quatre heures, en début d'après-midi. Comme il est d'usage, une vérification vétérinaire aléatoire est en cours le long des rangées de véhicules. Clémence Mauduit, vétérinaire à la clinique du Mas d'en Piques à Bourg-Madame, explique la procédure : « *Nous réalisons une vérification d'identification des chiens et nous contrôlons le fait que la vaccination est bien à jour – il s'agit donc d'une simple lecture de puce via le transpondeur. C'est l'association qui nous appelle pour effectuer ces contrôles sanitaires. Mon rôle consiste en cette simple vérification et éventuellement faire remonter les anomalies. Les juges, ensuite, sont seuls décideurs de la participation des compétiteurs* ». Aujourd'hui, tout semble en ordre.

Un peu plus loin justement, Elsa Borgey, musher professionnelle, membre de l'équipe de France et spécialiste de la catégorie mi-distance, fait sortir ses chiens de son camion : « *Aujourd'hui, je tente un coup de poker en mettant une jeune chienne à l'avant du traineau pour lui permettre d'engranger de l'expérience. J'ai amené beaucoup de jeunes chiens pour cette course, c'est aussi une manière de leur faire découvrir les longs trajets en camion et comme cela, ils ne seront pas stressés pour les prochaines fois* » détaille-t-elle en gardant un œil attentif sur ses animaux. L'heure tourne et Elsa doit entrer en lice à 14h12 précise. Cela tombe bien, la précision et le souci du détail sont une seconde nature chez elle : « *Tout est une répétition. L'entraînement des chiens, ce n'est pas juste les faire courir, c'est aussi l'éducation, les faire marcher en laisse, les faire aller sur la ligne de départ calmement, pouvoir les faire venir en les appelant par leur*

Reportage de Rémi Lavagne Photos d'Alice Lévêque

prénom. C'est bête mais tout le monde ne le fait pas et cela peut être vraiment préjudiciable en course, notamment lors des dépassements ».

Le départ est donné pour Elsa Borgey. Le dossard numéro 23 disparaît comme un éclair dans le paysage de conifères enneigés, porté par la détermination des huit chiens de traineau. Les 31 kilomètres seront avalés en un peu plus d'une heure. À l'arrivée, le sentiment d'avoir accompli une performance magnifique : « *Je crois qu'aujourd'hui, on a passé un cap supplémentaire* » se félicite-t-elle en embrassant ses chiens. Le plus sérieux concurrent, un Espagnol considéré comme largement favori, a perdu presque une minute sur Elsa Borgey à l'issue de la première manche. « *Pour moi, c'était inespéré. Je suis contente car on a fait beaucoup d'effort sur la préparation des chiens, leur bien-être et dans la volonté de prendre des risques et tout cela a fonctionné !* » s'exclame la compétitrice.

Le lendemain, dès 9h00, les premiers concurrents s'élancent pour boucler la deuxième manche. Le soleil est toujours aussi froid. Autour de 10h30, Elsa Borgey apparaît au détour des sapins blancs qui bordent la dernière ligne droite avant l'arrivée, un chien fatigué dans le traineau. Malgré cet incident de course, Alaska, Jainha, Imba, Saga, Hope, Rudy, Norway et Oural, les compagnons fidèles d'Elsa, terminent l'épreuve sur les chapeaux de roues. Plus de doute maintenant : la Musher professionnelle est championne de France pour la deuxième année consécutive dans la catégorie mi-distance 12 chiens. Et c'est à 14h00, alors que la lumière métamorphose les plaques de neige en flaques d'eau, qu'elle prend place sur la plus haute marche du podium. Au moment de recevoir sa médaille, reviennent sans doute à son esprit les mots de la veille qu'elle partageait avec nous : « *Toute victoire est une victoire d'équipe et il est très important de mettre en avant les personnes travaillant dans l'ombre* ». Son compagnon, Frédéric Borgey, Président de la Fédération Française des Sports de Traîneau (FFST), est là, répondant à son sourire empli de fierté.

« *Tout est une répétition. L'entraînement des chiens, ce n'est pas juste les faire courir.* »

INTERVIEW



Elsa Borgey est musher professionnelle. Son palmarès en 2022 est éloquent : 3^e sur la Grande Odyssée, 2^e sur le Championnat de France dans la catégorie sprint et championne de France en mi-distance. Dans le cadre de la Musher Race 2023 organisée par l'association Astrape, elle nous a accordé un entretien.

Rémi Lavagne : Pouvez-vous nous décrire votre parcours et la naissance de votre passion pour le Musher ?

Elsa Borgey : Quand j'habitais à Bordeaux, dans ma jeunesse, j'allais skier au Grand-Bornand en Haute-Savoie avec mes parents. En bas des pistes, il y avait souvent des huskys et j'en suis tombée amoureuse. Comme je pratiquais l'athlétisme, j'ai voulu partager cela avec un compagnon. En 1996, alors que j'avais 13 ans, j'ai eu un Husky de Sibérie et j'ai commencé le canicross. L'objectif à l'origine était de développer le lien et la complicité avec mon animal, la compétition est venue après parce que vous avez quand même envie de vous améliorer, d'améliorer les entraînements, l'alimentation, le matériel du chien. Dans les années 2000, j'ai eu un second chien. En parallèle, j'ai suivi des études scientifiques et obtenu un BTS Analyses de biologie médicale. J'ai travaillé six ans en laboratoire mais j'ai fini par intégrer l'école française de Mushing et j'ai passé le DEJEPS Attelages Canins que j'ai validé en 2012. Cette même année, j'ai rencontré Frédéric, anciennement directeur de l'école française de Mushing (EFM), qui est aujourd'hui mon mari et nous nous sommes installés à Notre-Dame de Bellecombe en 2014. Même si j'étais amoureuse du Husky de Sibérie, il se trouve que Frédéric possédait des Alaskan Husky et des chiens de traîneaux européens qu'on appelle European Sled Dog : j'ai été séduite par ces chiens moins contraignants que les Huskys de Sibérie et surtout plus performants.

R.L : Quelles races de chiens privilégiez-vous pour vos courses ? Quelles sont leur origine et leur formation ?

E.B : Pour cette course, nous privilégions des chiens de traîneaux européens (European Sled Dog) : ce sont des croisements d'Alaskan Husky avec des chiens de chasse type Pointers, Braques et des Lévrier. Nous avons – avec mon mari – actuellement 83 chiens dont 25 chiens de course. Certains naissent chez nous mais pour les chiens de course, nous allons surtout les chercher à l'extérieur. Mon mari a eu Rémy Coste [ndlr : un des meilleurs musher au monde aujourd'hui] comme élève et nous sommes en contact régulier avec lui pour récupérer des chiens de son élevage en Suède où il vit actuellement : il s'agit de chiots ou de chiens plus assez performants pour rester dans son *team*. Il faut savoir que les chiens courent en moyenne jusqu'à 6-7 ans et que de notre côté nous les conservons à leur retraite, ce qui explique le nombre élevé de nos animaux. La plupart des chiens adultes qui arrivent chez nous sont déjà très bien éduqués. Bien sûr, nous poursuivons un travail d'éducation mais cela demeure minime : ils marchent au pied, sont sages à la gamelle, écoutent quand on les appelle. Il convient toutefois de les entraîner et de bien les préparer pour qu'ils soient performants. En ce qui concerne les entraînements, c'est de l'entraînement libre hors-saison : nous faisons du vélo avec eux en liberté sur des séances de deux heures à une allure moyenne parce que les températures ne permettent pas de faire de l'attelage. Dès qu'on le peut, généralement fin août, début septembre, on recommence les entraînements avec attelage. Il ne faut pas négliger non plus le régime alimentaire de nos chiens, le dosage des compléments alimentaires, les produits à base de plante, ce sont de petits plus – tout comme le fait de chauffer notre camion – qui font toute

la différence. Mais c'est un investissement familial, on ne peut pas faire cela tout seul.

« La performance n'est pas liée à une seule personne mais c'est un travail d'équipe. »

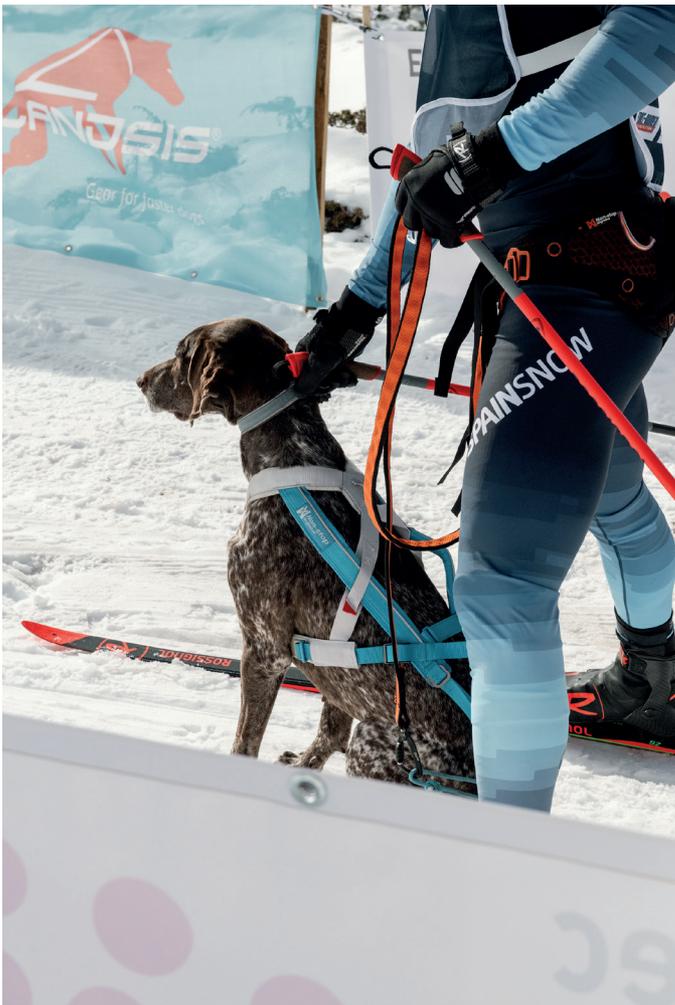
R.L : Sur quel type de course participez-vous et quelles en sont les spécificités ? Quel est le rôle du musher durant ces courses ?

E.B : Je participe sur l'épreuve mi-distance 12 chiens. Ce sont des étapes entre 30 et 40 kilomètres par jour. En mi-distance 12 chiens, on attèle au minimum 7 chiens et au maximum 12. Pour ma part, j'ai choisi de courir avec 8 chiens car je ne serais pas allée plus vite avec 10 ou 12, la ligne de traîneau étant plus longue, vous prenez plus de risque d'emmêlage. Il faut savoir aussi que les chiens tirent déjà une fois et demi leur propre poids. L'épreuve est un contre la montre avec cumul des deux manches du samedi et du dimanche. Seuls les Français pourront être titrés comme c'est un championnat de France mais pour cela il faut être cinq à participer à minima dans chaque catégorie sinon, ce n'est pas assez représentatif.

Le rôle du musher est de constituer l'attelage, savoir qui mettre en tête, la position de chaque chien, gérer leurs efforts et piloter. Il faut surveiller attentivement que les cordes restent tendues car c'est un indicateur concernant l'éventuelle fatigue ou blessure d'un chien. Concernant la composante du pilotage, il convient de garder le regard loin devant pour anticiper les trajectoires, voir quand freiner etc. Généralement, je surveille aussi les kilométrages pour adapter la stratégie de course et la vitesse selon la distance qu'il reste à parcourir afin de gérer la fatigue des chiens à la lumière de ces paramètres. J'insiste sur le fait que la performance n'est pas liée à une seule personne mais que c'est un travail d'équipe.

R.L : Pouvez-vous nous décrire une journée type lorsque vous participez à une course ? Quelle est la place des soins prodigués aux chiens au cours de cet événement ?

E.B : Dès le début de journée, on sort les chiens afin qu'ils se dégourdissent, qu'ils fassent leurs besoins. C'est une routine qui dure 15 minutes toutes les heures de la journée. On les hydrate bien avec une soupe au jus de viande et surtout, on les laisse bien se reposer. S'il y a eu une épreuve la veille, on les fait marcher pour éliminer les courbatures, pour ne pas qu'ils restent statiques dans les box. Après la course, ils marchent également et on les nourrit dans la demi-heure qui suit l'arrivée. En ce qui concerne les soins, nous voyons souvent des ostéopathes. Lors de grandes courses comme La Grande Odyssée, certains se déplacent avec nous et restent sur toute la durée de l'événement. On fait appel à des étudiants en dernière année d'ostéologie que nous recommandent bien souvent des amis vétérinaires.









POST-SCRIPTUM

Le chien de traîneau : miroir des dérives humaines

Dans la culture populaire, le chien de traîneau tient une place à part, à cheval entre le monde des humains et le monde du sauvage. Cette profonde dualité s'exprime dans de nombreuses œuvres, mettant aussi en lumière nos sociétés contemporaines et nos comportements tristement humains. Les fables, en effet, ont le pouvoir de transformer un récit en parabole métaphysique ; surtout, elles favorisent le mûrissement de la réflexion, survivant au temps de l'information et se métamorphosant parfois en mythes. Trois œuvres sont particulièrement éloquentes à ce sujet : *L'Appel de la Forêt*, *Croc-Blanc*, deux romans de Jack London, publiés respectivement en 1903 et 1906, et *Balto*, dessin-animé de 1995.

Dans *L'Appel de la Forêt*, le personnage principal, Buck, est un chien de traîneau domestiqué, arraché à son foyer humain et jeté dans l'environnement sauvage et impitoyable du Grand Nord. Tout au long du récit, il ressent alors un tiraillement entre sa loyauté envers l'humain et l'appel sauvage de la forêt, se mêlant à une meute de loups.

Trois ans plus tard, Jack London écrit *Croc-Blanc* où la dualité est aussi au centre du récit. *Croc-Blanc* est un chien loup élevé par les hommes mais qui devra surmonter différentes épreuves, notamment la cruauté de l'être humain et la difficulté de se fondre dans le monde sauvage.

Dans *Balto*, enfin, le personnage éponyme explore son identité, rejeté par ces deux mondes.

La figure du chien de traîneau est alors riche de sens, agissant comme une métaphore puissante de nos problématiques humaines. Plus particulièrement, elle questionne notre rapport au monde et notre besoin d'être accepté. Dans un monde où l'identité est partie prenante de notre construction, ces différents récits trouvent un écho résolument contemporain.

Par ailleurs, ces histoires demeurent des fables éducatives sur la défense de l'environnement et de la biodiversité, dévoilant la face obscure de la nature humaine, vénale et autocentrée. En effet, le personnage de Buck est vendu, maltraité, passant de mains en mains comme un produit. *Croc-Blanc* est lui aussi victime de l'homme avant d'être secouru par une figure humaine compatissante, incarnant une forme de rédemption. Enfin, *Balto* est méprisé, maltraité et rejeté par les humains avant de faire preuve d'héroïsme dans une mission de sauvetage.

Dans *L'Appel de la Forêt*, la maltraitance de Buck souligne les défis auxquels sont confrontés ces animaux, mais aussi la manière dont l'homme exploite la nature, en particulier dans le contexte de la ruée vers l'or du Klondike. La destruction de l'environnement naturel au profit des intérêts humains est un thème récurrent qui peut être interprété comme une mise en

garde écologique. *Croc-Blanc* aborde des thèmes similaires: les interactions entre *Croc-Blanc* et les divers personnages humains mettent en lumière la manière dont la nature est exploitée. Ces récits partagent les thèmes de la beauté de la nature sauvage, la nécessité de la respecter et la compréhension que la survie de chaque être dépend de l'équilibre délicat entre l'homme et son environnement. Une morale, malheureusement, plus que jamais d'actualité...



Photo : Alice Lévêque



PURINA® PRO PLAN®

STERILISED

**Offrez à votre chat stérilisé
une nutrition de haute qualité**



**AMÉLIORE LE BON
FONCTIONNEMENT DES REINS**



**AIDE AU MAINTIEN
D'UN POIDS DE FORME**

FABRICATION FRANÇAISE *



En vente auprès de votre vétérinaire.

Une info ? Un conseil ? **0 800 226 462** Service & appel gratuits
ou www.purina-proplan.fr

*Au moins 90% de la production annuelle de croquettes PRO PLAN® STERILISED est effectuée en France (100% entre 2019 et 2021, 95% en 2022). Source : Données internes 2018 à 2022.

NESTLÉ PURINA PETCARE COMMERCIAL OPERATIONS FRANCE SAS 394 585 678 RCS Nanterre, Issy-les-Moulineaux. ® Reg. Trademark of Société des Produits Nestlé S.A.



Leur Bien-être, Notre Passion®

Race ancienne, le chat persan est reconnu pour être calme, câlin et décontracté. Passionnante à plus d'un titre, son histoire mérite toute notre attention.

Alors, si vous craquez pour cette boule de poil attachante, voilà tout ce qu'il convient de savoir à son sujet !



C'EST

Histoire du chat persan

Dans le monde parfois énigmatique des félins, le chat persan, symbole de l'aristocratie parmi les races de chats, trône en majesté. D'abord considéré comme originaire de Perse – l'actuel Iran – et ramené au XVIII^e siècle en Europe par des marchands et des explorateurs, il semblerait qu'il trouve plutôt son origine du côté de... la Russie. En effet, des recherches récentes s'appuyant sur la génétique ont pu mettre en évidence que le chat persan serait le descendant d'un chat



L'HISTOIRE...

du chat persan

domestique russe à poils longs sans aucun lien avec une quelconque race asiatique. Son origine reste encore sujette à débat et renforce le mystère et l'aura de cet animal. Rapidement, le monde occidental est subjugué par cette race de chat qui séduit les cours royales et les cercles mondains. En 1871, date de la première exposition féline officielle à Londres, un persan gris triomphe et remporte le premier prix. Les élevages se multiplient et les standards de race évoluent : un front plus rond est observable ainsi qu'un crâne plus court. Le pelage quant à lui se fait plus luxuriant. Ces élevages massifs de chats persans ont renforcé la fra-

gilité extrême de ces chats. Il faut savoir que jusqu'au XXe siècle, ils avaient un petit museau prononcé, loin de leur face très plate et écrasée. Cette mode est apparue autour de 1950 et a largement participé à aggraver leurs problèmes respiratoires fréquents et leur tendance à développer des inflammations à la gorge et au nez. Ainsi, les persans d'aujourd'hui ne présentent que peu de points communs avec les persans de jadis.

La popularité du chat persan demeure encore à notre époque où il est toujours considéré comme un archétype de l'animal aristocratique.

Le caractère

Le chat persan est décrit comme calme et docile voire câlin, très à l'aise dans les intérieurs de maison. De nature tranquille, il est élégant et réputé pour être attaché à son/ses propriétaire(s). En règle générale donc, il ne sera jamais contre un petit moment de détente ponctué de caresses. Toutefois, comme pour tous les chats, chaque individu est unique et possède des traits de caractère qui lui sont propres. Ainsi, son environnement, son éducation et ses diverses expériences de vie jouent un rôle prépondérant dans son caractère.

Santé et bien-être

L'espérance de vie du chat persan varie entre 13 et 18 ans si celui-ci est bien nourri et entretenu. Ses caractéristiques physiques, de son visage particulier à son pelage luxuriant, engendrent également de possibles problèmes de santé. Parmi eux :

•Des problèmes respiratoires :

Leur visage aplati est source de problèmes respiratoires, notamment pour les individus présentant un nez extrêmement retroussé. Il convient alors d'être attentif aux signes de difficultés respiratoires et d'en aviser son vétérinaire si le cas se présente.

•Des problèmes dentaires :

Là-aussi, leur face plate est susceptible de créer des problématiques dentaires importantes. Un entretien régulier est donc de mise. Le brossage de dents peut prévenir infections et maladies buccales.

•Des problèmes de pelage :

Son pelage fourni et dense nécessite un entretien régulier. Des nœuds peuvent se former et créer un inconfort pour l'animal. Ainsi, un brossage quotidien est recommandé : ce brossage est aussi l'occasion de nouer un lien fort avec lui.

•Des problèmes oculaires :

Le chat persan a des yeux larmoyants à cause de son visage. Des infections ainsi que des irritations peuvent alors le toucher. Aussi, son poil abondant favorise les impuretés autour de l'œil qu'il convient de retirer à l'aide d'un coton tige imbibé. Le nettoyage régulier des yeux est essentiel et des contrôles vétérinaires fréquents sont conseillés pour maintenir une bonne santé oculaire.

•Des problèmes de poids fréquents :

En effet, les persans ont une tendance à prendre du poids, favorisant ainsi le diabète. Une alimentation saine et des exercices adaptés doivent permettre de maintenir un poids optimal.

Alimentation et hydratation

Nous l'avons vu, le chat persan a une propension à l'embonpoint. Ainsi, son alimentation doit être adaptée à ses caractéristiques physiques, ses besoins spécifiques, son niveau d'activité, et, bien sûr, à sa santé générale. Il convient alors de préférer des croquettes en animalerie, chez son vétérinaire ou sur des sites spécialisés plutôt qu'en grande surface. Il est également conseillé de limiter sa consommation de pâtée à une portion par jour afin de limiter une prise de poids conséquente. Sachez également que l'alimentation doit être adaptée à son âge, les chatons et les séniors ayant des exigences très différentes en termes de nutriments. Pour son poil caractéristique, choisissez une alimentation qui favorise la santé du pelage. Des suppléments tels que des aliments riches en acide gras omega-3 peuvent y contribuer.

Sur le plan de l'hydratation, il est avéré que les persans sont enclins à ne pas boire suffisamment d'eau. Ainsi, n'hésitez pas à proposer une alimentation humide en plus des croquettes. Il est nécessaire de lui permettre un accès constant à de l'eau fraîche.

Pour élaborer un plan alimentaire adapté en fonction des caractéristiques du chat persan, consultez votre vétérinaire !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le chat persan est un animal qui apparaît régulièrement dans les œuvres de fiction de la culture populaire. Par exemple, M. Bigglesworth est l'animal de compagnie du méchant Dr. Evil dans la saga Austin Powers ! À l'origine persan au poil long, il est, dans le film, devenu chauve à la suite d'une cryogénéisation. C'est pourquoi il fut aussi joué par un chat de race sphinx.

Dans la saga des longs métrages Harry Potter, le chat d'Hermione Granger, Pattenrond, est joué par deux perses rouges au nom du Crackerjack et Punpkin. Particulièrement intelligent, il joue un rôle prépondérant à l'aventure des jeunes sorciers, notamment au sein du troisième opus.

Vetramil[®] baume

toute la force de Vetramil[®]
pour ses coussinets



Vetramil[®] en pommade, spray ou baume
une gamme complète à base de miel pour
favoriser la cicatrisation naturelle de la peau

Demandez conseil à votre vétérinaire

D'ICI ET D'AILLEURS

Votre rubrique Nouvel Animal de Compagnie

SOUS LA CARAPACE DE LA TORTUE

Les tortues sont des reptiles dotés d'une carapace et sont généralement catégorisées en plusieurs espèces : tortues terrestres, tortues aquatiques ou encore tortues marines. La longue histoire de cet animal est fascinante à plus d'un titre et de nombreux exemples le met à l'honneur au sein de la culture populaire : Boule et Bill, Le Lièvre et la Tortue, Les Tortues Ninja, Franklin etc. Alors, que se cache-t-il sous l'apparente force tranquille de la tortue ? Quelles sont ses caractéristiques ? Quels sont les conseils essentiels pour en adopter une ? Tour d'horizon des questions que tout le monde se pose sur cet animal vieux de 220 millions d'années !



Photo Envato : wirestock

Caractéristiques de la tortue

La tortue est un animal ectotherme, sa température corporelle est soumise à la température ambiante. Il est donc important qu'elle puisse vivre dans un environnement qui s'approche au plus près de son milieu naturel. Comme une majorité de reptiles, c'est également un animal à sang froid et le soleil joue un rôle capital dans son développement et sa survie. C'est pourquoi deux espèces de tortues seulement peuvent s'adapter au climat français : la tortue de Her-

mann et la tortue grecque. Par ailleurs, les tortues sont des animaux diurnes : d'instinct, elles se cachent la nuit afin de se tenir hors de portée de potentiels prédateurs et se protéger du froid. En termes de caractère, les tortues terrestres sont plutôt solitaires et peu sociables. Il n'est donc pas indispensable d'en réunir plusieurs au moment de l'adoption. Ainsi, la cohabitation avec d'autres animaux de compagnie est peu recommandée. Leur carapace caractéristique est formée d'os, d'écailles et de cartilage et constitue une solide défense contre les prédateurs. Toutefois, la tortue est un

animal fragile dans certaines circonstances. Sa durée de vie moyenne se situe autour de 60 ans mais il n'est pas rare que certaines dépassent le cap des 100 ans. La plus vieille tortue encore en vie est aussi le plus vieil animal sur Terre : Jonathan, une tortue géante des Seychelles, résidant à l'île de Sainte-Hélène, a atteint aujourd'hui l'âge vénérable de... 192 ans !

Adopter une tortue

Aux yeux de la loi, la tortue aquatique ou terrestre n'est pas considérée comme



un animal de compagnie mais bien comme un animal issu de la faune sauvage. Sa détention est donc soumise à des règles strictes et certaines tortues sont protégées, nécessitant une autorisation spécifique. Le non-respect de ces règles expose le propriétaire à une amende de 9000€ et six mois d'emprisonnement. C'est pourquoi, il convient de bien se renseigner sur l'ensemble des démarches administratives à réaliser avant adoption de votre animal.

Il est également recommandé de s'adresser à un éleveur ou un vendeur agréé pour procéder à l'adoption afin de s'assurer de la bonne santé de l'animal et prouver qu'il a été adopté de manière légale. Par ailleurs, il est important de vérifier que ce dernier est bien identifié par une puce électronique et que son numéro d'identification figure sur son CIC (certificat intercommunautaire).

Enfin, si vous souhaitez franchir le cap de l'adoption, veillez à bien vous renseigner sur l'espèce souhaitée pour pouvoir recréer au sein de votre foyer

un environnement favorable à son épanouissement.

Environnement

La tortue, comme beaucoup de reptiles, a besoin d'un environnement chaud et sec pour se sentir bien. Elle a également besoin d'espace. Ces deux données sont primordiales pour respecter son environnement naturel.

Dans le cas de l'adoption d'une tortue terrestre, il est nécessaire d'aménager un terrarium qui permet de réunir les bonnes conditions de vie de l'animal. Une zone de chauffage, par exemple, est conseillée pour maintenir une température qui oscille entre 25 et 30° au sein du terrarium tout en maintenant une autre partie plus fraîche pour lui permettre de réguler sa température corporelle. Une lampe chauffante ou un tapis chauffant s'avèrent donc importants pour le bien-être de votre tortue. Il est également nécessaire d'installer des abris ou des cachettes

dans l'enclos ou le terrarium afin que l'animal puisse se promener et se sentir en sécurité. Il ne faut pas hésiter non plus à ajouter des branches, des plantes, des rochers pour recréer au mieux les conditions d'habitat naturel. Les dimensions idéales de l'enclos ou du terrarium varient selon la taille du reptile alors n'hésitez pas à demander conseil à votre vétérinaire !

Les tortues aquatiques, quant à elles, ont besoin d'un aquarium avec de l'eau chaude, propre et régulièrement filtrée dans le but d'éviter la prolifération de parasites et de bactéries. L'eau est cruciale pour les tortues aquatiques et doit être maintenue entre 24 et 26°. Aussi, le bassin doit être grand et profond pour qu'elles puissent nager confortablement.

Alimentation et soins

La tortue aquatique est majoritairement omnivore, se nourrissant d'insectes, de vers, de poisson ou de

mollusque. Des granulés existent en animalerie pour adopter un régime alimentaire varié et équilibré. Il convient de ne pas nourrir votre tortue aquatique avec des aliments riches en graisses, comme les noix ou les aliments pour oiseaux, et des aliments riches en sucre, comme les biscuits ou les bonbons. Les aliments à haute teneur en phosphore comme les betteraves ou les épinards sont également à proscrire. La tortue aquatique se nourrit exclusivement dans l'eau, aussi, veillez à vous assurer que celle-ci est propre et à bonne température. Vous pouvez nourrir votre tortue tous les jours ou tous les deux jours en prenant garde à ne pas la suralimenter afin de ne pas entraîner des problèmes de santé comme l'obésité ou des problèmes de digestion. Enfin, laissez-lui du temps ! En effet, une tortue aquatique – tout comme la tortue terrestre – mâche et avale à son rythme. Un rythme... de tortue.

Les tortues terrestres sont principalement herbivores et leur régime alimentaire se compose surtout de légumes, de plantes voire de fruits. Attention toutefois à ne pas offrir trop de fruits : ces derniers doivent être considérés comme des friandises. Il est également nécessaire de fournir une source de calcium dans le régime alimentaire de votre tortue pour prévenir certains problèmes de santé comme la maladie métabolique des os. Parmi ces aliments riches en calcium, nous pouvons retrouver le brocoli, le fromage cottage ou le foin. La tortue terrestre doit être nourrie tous les jours sur la terre ferme en respectant un équilibre entre ses différents besoins.

Enfin, dans le cadre d'une adoption de tortue, il est nécessaire de fournir des soins vétérinaires réguliers car celle-ci peut être sujette à des problèmes d'infection (des yeux notamment) mais aussi à des maladies parasitaires ou des maladies respiratoires. N'hésitez pas à vous rapprocher d'un vétérinaire spécialisé qui pourra vous aider à prendre soin de votre tortue préférée !

VÉTO CONSEIL...

Les animaux sauvages non domestiques détenus en captivité (n'oubliez pas que votre jardin, quelle que soit sa taille, sa flore et la biodiversité qu'il héberge est un lieu de captivité !) doivent être identifiés, déclarés et inscrits à l'ifap (identification de la faune sauvage protégée). Ce fichier national est la seule base légale de données. Contrôler la provenance et la circulation des espèces protégées permet de lutter contre les trafics d'animaux vivants. Que vous adoptiez la tortue léguée par votre grand-tante ou que vous découvriez une tortue dans votre haie, rendez-vous chez votre vétérinaire qui vérifiera son identification ou procédera à la pose d'une puce électronique (modèle adapté à la faune sauvage) et à son enregistrement. Cette intervention est réalisée sans anesthésie et ne présente aucun risque pour votre animal. Le site www.i-fap.fr fourmille d'informations, n'hésitez-pas à le consulter !

Dr Marianne VISSE



**SATISFAIT
OU REMBOURSÉ***

**LES TEMPS CHANGENT,
LA QUALITÉ RESTE
NOTRE PRIORITÉ.**

**SI VOUS CONSTATEZ UN
MANQUE D'APPÉTENCE SUR
L'UN DE NOS ALIMENTS,
VOUS POUVEZ EFFECTUER
UNE DEMANDE DE
REMBOURSEMENT.**



***Offre valable pour l'achat d'aliments parmi l'ensemble des gammes Royal Canin.**

Demandez comment procéder à votre vétérinaire

VOTRE DOSSIER

ASSAUT DE PUCES

De près ou de loin, tout le monde connaît les puces, ces parasites invasifs pour nos animaux de compagnie. Se nourrissant de sang, elles causent démangeaisons, irritations cutanées, allergies mais peuvent également être vectrices de maladies. Cependant, ces créatures s'avèrent bien plus complexes que leur réputation ne le laisse présager. Focus.



Puces, qui êtes-vous ?

Autrefois désignées sous le nom d'aphaniptères, les puces se distinguent notamment par leurs pièces buccales façonnées en un appareil piqueur-suceur. En tant qu'ectoparasites, elles prospèrent en infestant les mammifères

ainsi que quelques oiseaux.

Passant d'un hôte à un autre, ces parasites peuvent véhiculer diverses maladies, que ce soit chez les animaux, les humains, ou au niveau zoonotique. Leur présence peut également être à l'origine de réactions allergiques, ajoutant une dimension complexe à cette interaction parasitaire.

À ce jour, la communauté scientifique répertorie 2 500 espèces de puces, 239 genres, 15 à 16 familles regroupées en 5 superfamilles. Sur le vieux continent, l'espèce la plus présente est la « puce du chat » (*Ctenocephalides felis*). Initialement identifiée sur les félins, elle pullule également sur tous les mammifères, des carnivores aux ruminants, en passant par les lapins, lièvres, humains et oiseaux.



Photo Envato : natee127

La compréhension de ce parasite est donc cruciale pour développer des stratégies efficaces pour l'éliminer de notre environnement.

Le cycle de vie des puces

Les puces percent la peau de votre compagnon pour se nourrir de son sang, restant sur le même hôte généralement jusqu'à leur mort. Contrairement aux croyances, une puce peut vivre jusqu'à plusieurs mois même si elle est bien souvent éradiquée rapidement quand l'animal se toilette. Les œufs sont pondus sur l'hôte – avec en moyenne une vingtaine d'œuf par jour.

Par la suite, ces œufs tombent au sol et une larve en sort. Cette dernière, une fois développée, tisse un cocon d'où va se former la nymphe, qui, à son tour, va donner naissance à une puce adulte.

La puce se glisse alors dans différents recoins (fibres, fentes du plancher) afin de fuir la lumière. L'environnement joue un rôle clef dans le développement de la puce. L'humidité, la chaleur et la présence d'hôtes vont stimuler ce développement qui peut durer de deux semaines à 6 mois selon les conditions. C'est lors de ce moment que l'animal est contaminé.

La chaleur est un élément essentiel à la survie des larves mais elles sont susceptibles de se développer en extérieur du printemps à l'automne. Toutefois, en hiver, ces larves peuvent survivre en intérieur grâce à nos logis chauffés.

Quelles sont les conséquences des piqûres ?

Les piqûres de puces sont un problème

courant chez nos animaux de compagnie et demeurent bien souvent une source d'inquiétude pour les propriétaires.

Quelles conséquences immédiates ?

Tout d'abord, c'est douloureux. Un animal qui crie et sursaute en est peut être victime. Les piqûres provoquent également d'intenses démangeaisons (prurit), conduisant nos amis à quatre pattes à se gratter frénétiquement. Tout ceci peut entraîner des lésions cutanées, des irritations voire des infections, touchant principalement la base de la queue, le dos et la région abdominale. Aussi, certains animaux hypersensibles aux piqûres peuvent être soumis à des réactions allergiques plus graves susceptibles de déclencher des dermatites allergiques aux piqûres de puces (DAPP). Les conséquences sont des com-

plications dermatologiques sévères nécessitant une intervention vétérinaire.

Le risque de maladies

Les puces sont vectrices de potentielles maladies en transmettant des parasites intestinaux comme les vers. Certaines graves maladies – la bartonellose notamment, plus connue sous le nom de maladie des griffes du chat – sont également la conséquence des piqûres de puces. Celle-ci peut être transmise à l'homme.

L'anémie

Les puces se nourrissent du sang de leurs hôtes. Cela peut entraîner une perte de sang conséquente en cas d'infestation et conduire à une anémie, plus particulièrement chez les animaux jeunes, très âgés ou malades, affaiblissant leur système immunitaire, et, par voie de conséquence, les rendant vulnérables à d'autres maladies.

Chez l'Homme

Chez l'être humain également, les puces de nos animaux de compagnie peuvent entraîner des conséquences, provoquant boutons, irritations cutanées, démangeaisons voire allergies. Une bonne hygiène de l'environnement domestique est alors recommandée.

Comment détecter la présence de puces sur son animal ?

Si votre animal se gratte fréquemment et de manière frénétique, cela peut indiquer la présence de puces. Il arrive également que ce dernier se lèche plus que la moyenne à cause des démangeaisons causées par les piqûres.

En brossant son pelage, vous pourrez éventuellement repérer des excréments de puces qui ressemblent à de petites particules noires.

L'infestation rend les animaux inconfortables et trahit une certaine agitation voire nervosité. Aussi, des rougeurs ou des irritations cutanées peuvent être visibles sur la peau de votre animal. D'autres signes sont susceptibles de se manifester à la suite de piqûres de puces comme des plaies ou une perte de poils. Consultez votre vétérinaire si vous constatez ces symptômes.

Prévention et traitements

La prévention et le traitement des piqûres de puces est primordiale pour la santé et le bien-être de vos animaux.

De nombreux produits antiparasitaires existent notamment les colliers, les pipettes, les comprimés, les sprays ou les shampooings antipuces. Néanmoins, le choix de cette solution doit toujours être discuté au préalable avec votre vétérinaire qui prendra en compte différents facteurs comme l'espèce, le mode de vie, l'âge, les antécédents médicaux de votre animal. Attention : ne jamais utiliser un produit antiparasitaire pour chien sur un chat, les conséquences pouvant s'avérer funestes ! Aussi, le traitement doit être renouvelé

régulièrement, faute de quoi il pourrait s'avérer inefficace. Enfin, veillez à respecter les doses prescrites par le praticien. Il est également possible d'influer sur le développement des puces en désinfectant votre environnement domestique. En effet, comme nous l'avons vu, la contamination parasitaire est intrinsèquement liée à l'environnement des larves. Veillez à aspirer de manière régulière les zones fréquentées par votre compagnon et lavez la literie à haute température pour éliminer œufs et larves. Les pulvérisateurs ou diffuseurs d'insecticides peuvent aussi constituer de bonnes alternatives. Enfin, surveillez le pelage de votre animal car rien ne vaut l'œil humain pour détecter les risques d'infection parasitaire. La prévention, la détection précoce et le traitement initié en collaboration avec votre vétérinaire sont donc les maîtres mots pour préserver votre compagnon préféré des conséquences de piqûres de puces. En restant vigilant sur leur comportement, vous saurez prévenir tout risque de complication.

Le produit innovant : L'aérosol anti-puces 3 en 1

Flee, la protection anti-puces de l'habitat qui respecte l'environnement !

Flee est un aérosol qui agit sans pesticides et contre tous les stades de développement des puces. Il est inutile de traiter la maison entière : vaporiser sur tous les endroits favoris des chiens et des chats tels que : tapis, moquettes, coussins, couvertures, paniers, fauteuils, fentes du sol, fentes de parquet, plinthes mais aussi sièges de voiture, garage, grenier.

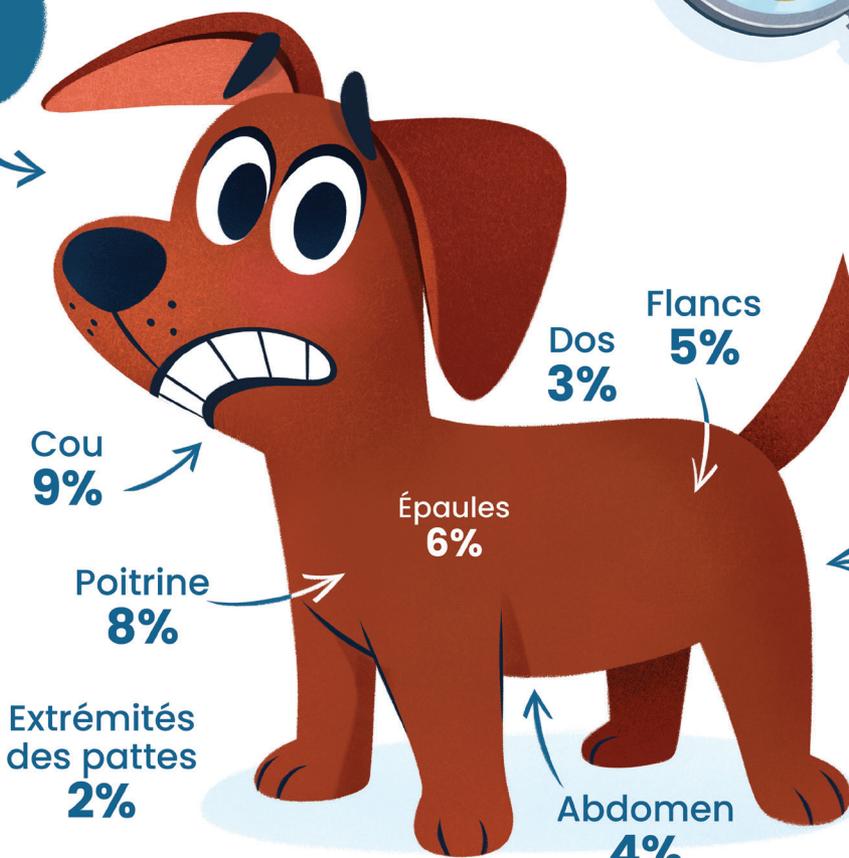


Flee, un produit Bimeda.

Où trouver des tiques chez un chien NON PROTÉGÉ?*



Tête
49%



Seresto®

8 MOIS DE PROTECTION contre les tiques



Efficace contre les puces pendant 7 à 8 mois.



RÉSISTE À L'EAU En cas d'exposition modérée.



SANS ODEUR NI TEXTURE GRASSE AU TOUCHER.



*WRIGHT, Ian, CULL, Benjamin, GILLINGHAM, Emma L, et al. Be tick aware : when and where to check cats and dogs for ticks. The Veterinary Record, 2018, vol. 182, no 18, p. 514.

** Maladie vectorielle canine transmise par les phlébotomes

SERESTO® Petits Chiens et SERESTO® Grand Chiens sont des médicaments vétérinaires. Lisez attentivement la notice avant utilisation. Demandez conseil à votre professionnel de santé animal. Si les symptômes persistent, consultez votre vétérinaire. Indications : puces, tiques, poux broyeur, réduction du risque de babésiose canine, d'éhrlichiose canine et d'infection à *Leishmania infantum*. Contre-indications : Ne pas traiter les chiots âgés de moins de 7 semaines. Ne pas utiliser en cas d'hypersensibilité aux substances actives ou à l'un des excipients. Précautions particulières d'emploi : Pour l'utilisateur : Se laver les mains à l'eau froide après la mise en place du collier. Ne pas laisser les enfants jouer avec le collier. VGP 09/2021
ELANCO France SAS, 3 Av de la Cristallerie, 92310 Sèvres France au capital de 1.708.200 € - RCS 417350386 Nanterre Novembre 2023 - PM-FR-23-0278
Illustration: Yvane RAMON

Elanco

RÉDUIRE LE STRESS

de son chat avant une consultation

Selon différentes études, 30 à 45% des propriétaires de chats déclarent préférer attendre, parfois jusqu'à l'urgence, avant de consulter leur vétérinaire, notamment à cause du stress que cela peut générer lors de l'acheminement du félin jusqu'à la clinique vétérinaire. Le chat est attaché à son territoire, il aime la familiarité et la prédictibilité. Par quels moyens pouvons-nous alors réduire cette source de stress lors du voyage jusqu'à la consultation ?



Une caisse de transport adaptée

Quelle caisse de transport choisir ? En premier lieu, il convient de se doter d'une caisse de transport solide, qui ferme correctement et en toute sécurité, faite d'un matériel robuste et se lavant facilement. Elle devra également être opaque, permettant ainsi au chat de se cacher, et facilement ouvrable en deux parties. En effet, la partie du dessous pourra être conservée pour la réalisation de l'examen clinique en cas de chat timide. La partie supérieure peut, ou non, comprendre une grille permettant une ouverture de la caisse par le dessus. Dans certains cas, cela facilite la manipulation du chat pour le mettre dans sa caisse de transport. Nous veillerons également à ce que la caisse (dans sa partie supérieure) présente des aérations pour éviter les fortes odeurs et faciliter le passage de la nourriture ou de jouets qui servent à récompenser le félin.

La caisse doit avoir une taille adaptée au chat afin qu'il puisse se tourner et se tenir debout à l'intérieur sans toutefois être trop grande et limiter son « roulement » lors du transport.

PSYCHOPATTES

La caisse de transport comme partie intégrante de l'environnement du chat

Le chat aime ce qui lui est familier, c'est pourquoi il est intéressant de rendre sa caisse de transport



Photo Envato : Yuliya_Kokosha

agréable, et donc, familière. Cela nécessite une préparation particulière en supprimant les odeurs précédentes – comme de potentielles phéromones de stress – en lavant la caisse au vinaigre blanc. Si malgré le nettoyage, la caisse reste imprégnée d'odeurs désagréables pour le chat, il vaut mieux changer de caisse plutôt que d'insister. Une fois la caisse propre, nous allons l'intégrer à l'environnement du chat et la laisser dans son territoire. Nous pouvons rendre la caisse attrayante à l'aide d'une couverture sur laquelle il aime se coucher. Nous pouvons également y glisser des jeux ou quelques friandises pour qu'il prenne l'habitude de s'y rendre. Dans un premier temps, il est possible de n'installer que le dessous de la caisse. Une fois le chat habitué, nous pouvons ajouter le dessus. Ainsi, le jour de la consultation, votre animal installé dans sa caisse n'aura plus le stress de se retrouver face à un objet inconnu avec des odeurs négatives

Le trajet jusqu'à la clinique

Avant le trajet, si cela n'est pas nécessaire, on évite de mettre à jeun le chat. Notons qu'une mise à jeun de 3-4 heures après un petit repas ou un repas composé d'aliments humides, est suffisante avant une anesthésie de chat. Par ailleurs, avoir des interactions positives avant l'événement stressant, tel que du jeu, peut minimiser l'impact du stress sur le chat. Durant le trajet, il est important d'éviter les bruits, les visuels non familiers et les secousses. Pour cela, il est possible de recouvrir la caisse

avec une couverture préalablement imprégnée de phéromones de bien-être (en général au moins 30 minutes avant). Celle-ci aura pour effet d'atténuer les bruits et les odeurs, ainsi que d'empêcher tout visuel avec des personnes ou animaux étrangers. Dans toutes les circonstances, il est préférable de limiter les secousses pour le chat, aussi bien en voiture qu'à pied (attention de ne taper dans la caisse en marchant). Si la voiture est utilisée, il faut veiller à placer la caisse au niveau du plancher des sièges arrière car c'est l'emplacement le plus sécuritaire. Nous éviterons également les musiques trop fortes en privilégiant des sons doux et relaxants comme de la musique classique.

À travers ces différentes petites astuces, il est donc possible de minimiser le stress de son compagnon à quatre pattes lors d'un trajet parfois angoissant jusqu'à la clinique vétérinaire. La capacité du chat à faire face à ce stress est liée à différents facteurs, de leur nombre et de leur durée. Sa condition physique (maladie, douleur), les expériences passées ou en cours, les variations selon le caractère jouent également un rôle prépondérant. N'hésitez pas à vous rapprocher de votre vétérinaire pour plus d'informations.

Dr. Tiphaine Evellin

QUELLE ALIMENTATION POUR LE CHIEN SPORTIF ?

Comme pour les athlètes humains, l'alimentation joue un rôle crucial dans la préparation d'un chien sportif. La rigueur apportée à la nutrition, notamment en amont d'une compétition, impacte grandement les chances de succès. Mais tout est question d'équilibre. Alors, quel régime alimentaire adopter pour le chien sportif ? Gros plan sur les principes fondamentaux d'une alimentation saine et calibrée pour donner le meilleur à son animal.

Qu'est-ce qu'un chien sportif ?

Il est parfois difficile de saisir les contours de la définition du chien de sport. En effet, un animal qui joue et se dépense régulièrement en exerçant une activité n'entre pas pour autant dans cette catégorie. Il est ici question de pratiquer deux à trois fois par semaine des entraînements ou des compétitions. Ainsi, les chiens de sport sont bien souvent des animaux possédant des aptitudes physiques en plus de leur intelligence et de leur volonté de coopérer avec leur propriétaire. Ces derniers s'entraînent régulièrement et nécessitent une alimentation adaptée afin de maintenir leur condition physique pour performer dans leur activité. Voici quelques exemples de chiens de sport :

- Le chien de chasse
- Le chien de traîneau
- Le chien de secours
- Le chien d'avalanche
- Le chien de course (notamment de vélo ou de cross)
- Le chien de troupeau

L'hydratation, un facteur clef

En amont de toute réflexion sur le sujet de l'alimentation, il convient de rappeler l'importance de l'hydratation chez les chiens de sport. En effet, l'hydratation joue un rôle crucial dans les différentes performances sportives. Comme chez l'Homme, la déshydratation peut entraîner des problèmes musculaires, tendineux et cérébraux. Tout au long de la journée, veuillez-donc à pouvoir procurer à votre animal de l'eau propre et fraîche (mais pas trop) tout en évitant une hydratation excessive, notamment juste après l'effort. Les

blessures peuvent être la conséquence d'une mauvaise ou d'une trop grande hydratation. Là aussi, l'équilibre est donc primordial.

Une alimentation adaptée pour chaque profil

Chaque chien sportif nécessite une approche nutritionnelle spécifique selon son profil et son activité pour répondre à ses besoins en protéines, glucides, lipides, vitamines et minéraux. En effet, les différentes disciplines canines, qu'elles soient axées sur des efforts courts et intenses (comme le cani-vtt ou la chasse) ou sur de l'endurance (compétitions de traîneau, cani-cross) demandent des besoins énergétiques variables. De plus, la race du chien, son poids, son âge, sa stature et sa condition physique vont également influencer sur ses besoins. Une alimentation spécifique et enrichie est donc au cœur de la performance ; son rôle est de soutenir les efforts tout en maintenant une dépense calorique au repos.

Macronutriments : équilibre et énergie

Quantité et qualité de l'alimentation sont les maîtres mots d'une performance réussie. Les macronutriments – comprenez les protéines, les glucides (sucres lents et rapides), les lipides (matières grasses) – fournissent l'énergie dont le chien de sport a besoin. Pour autant, augmenter sa ration quotidienne ne suffit pas.

L'effort intense et court requiert le fait d'augmenter les glucides et l'endurance, quant à elle, demande des lipides.



À TABLE !

Photo Envato : Chalabala

Enfin, les protéines – riches en acides aminés – sont essentielles dans la construction musculaire. La qualité de ces dernières joue un rôle important. Il est nécessaire qu'elles présentent une valeur biologique élevée, c'est-à-dire une facilité d'assimilation par l'organisme. C'est aussi pourquoi les protéines animales de haute qualité, provenant des muscles, sont toutes indiquées en raison de leur richesse en acides aminés essentiels.

Micronutriments, essentiels au métabolisme

Les minéraux, vitamines ou oligoéléments sont des micronutriments. Éléments indispensables au métabolisme, ils impactent fortement les fonctions motrices et cardiaques ainsi que le système nerveux, contribuant ainsi à une récupération optimale après l'effort.

L'alimentation du chien de sport repose sur un équilibre de tous les nutriments. C'est pourquoi, il convient de déterminer 1) l'apport énergétique nécessaire à l'animal 2) les micronutriments essentiels à son activité.

Alimentation industrielle ou fait-maison ?

Dès lors, après avoir défini tous les besoins nutritionnels de l'animal, comment les satisfaire correctement ? Deux choix sont possibles : l'alimentation industrielle ou le fait-maison. L'alimentation industrielle offre une grande diversité de possibilités. Les croquettes et pâtées pour chiens sportifs sont à privilégier. Les marques proposent aujourd'hui des produits adaptés à toutes les disciplines pour répondre pré-

cisément aux besoins de chaque chien. Optez toutefois pour des produits de qualité disponibles chez le vétérinaire, sur des sites spécialisés ou en animalerie en évitant les grandes surfaces.

Si vous optez pour de la nourriture faite maison, il convient de privilégier les produits frais – poissons blancs, riz, pâtes, levure de bière, graisse de volaille, lard, huile de coprah et de coco, viandes notamment. Sachez toutefois que le risque d'erreur est plus élevé et qu'il peut s'avérer complexe de couvrir l'entièreté des besoins de votre animal. Le risque d'intoxication ou de troubles digestifs est aussi accru. Dans le cas où vous voudriez préparer vous-même ses repas, n'hésitez pas à consulter un vétérinaire spécialisé en nutrition. Ce dernier pourra prévenir le risque de carence ou de surdosage.

Le risque de dilatation-torsion de l'estomac

Bien connu par le grand public, le risque de dilatation-torsion de l'estomac touche également les grands chiens de sport. L'estomac de l'animal peut se retourner et conduire à des conséquences funestes. Ce risque est souvent lié à l'absorption trop rapide d'eau ou de nourriture en trop grande quantité. C'est pourquoi, il est conseillé de ne pas nourrir son chien avant ou après une activité physique. Privilégiez un menu étalé sur la journée et une période de 2 à 3 heures avant ou après l'activité.

INTERVIEW

Valérie Maumon

Rémi Lavagne : Pouvez-vous vous présenter ?

Valérie Maumon : Je suis musher, je vis dans les Alpes, avec 10 sibériens huskies. J'ai participé pendant 20 ans à des courses de chiens de traîneaux à travers toute l'Europe et nous avons performé jusqu'à la 3e place de la Coupe du Monde. J'ai fondé en 2016 un laboratoire qui fabrique en France et commercialise une gamme d'aliments complémentaires et produits de soins naturels pour nos animaux de compagnie. Le sport est dans mon ADN, notre gamme pour chiens de travail, s'est ensuite étendue au bien-être animal.

R.L : Qu'est-ce qui vous semble le plus important lorsqu'on parle d'alimentation de chien sportif ?

V.M : L'alimentation est le socle de base pour la bonne santé du chien sportif. Lorsque nous sommes en compétition les chiens sont nourris avec, un aliment très calorique. Ils ont besoin de « carburant » pour courir des courses de moyenne distance (de 25 à 40km) et enchaîner les étapes avec du dénivelé comme sur la Lekkarod. Leur alimentation doit être digestible, et énergétique. J'utilise également les boosters ENERGY comme snacks, un encas que l'on peut donner au cours de certains entraînements ou lors d'une pause en compétition pour redonner un coup de fouet à l'animal. J'en ai toujours sur moi. Je vois tellement de chiens en diarrhées sur les courses qui doivent être droppés car ils sont affaiblis. Un chien sportif peut dépenser jusqu'à 10000 kilos calories jour contre 2000 pour un chien de famille. L'appétence est essentielle pour maintenir la bonne santé de mes chiens sportifs. En course, c'est très important car lorsque les organismes sont fatigués, l'aliment doit être très appétent. Je suis toujours étonnée de les voir attendre leurs gamelles avec autant d'impatience et d'envie !

R.L : Quels conseils pourriez-vous prodiguer aux propriétaires de ces animaux ?

V.M : Nos chiens attendent une seule chose : passer du temps avec leur duo et partager une activité avec leur humain favori ! Les sports canins vont favoriser une relation fusionnelle avec son chien, et améliorer la santé du chien et de l'humain. Mais comme dans tout sport, il faut se préparer et bien s'équiper. Acheter un harnais adapté à la morphologie du chien, pour le canicross un baudrier, une longe élastique etc. Faire un check up de l'animal avec son vétérinaire avant de démarrer une activité sportive, et s'assurer que le chien est bien en âge de s'entraîner (pas avant 12 mois). Il faut pratiquer régulièrement et augmenter les distances progressivement en gardant un objectif : prendre du plaisir et partager ce plaisir avec son animal. Des clubs peuvent permettre à des débutants de s'initier et il ne faut pas hésiter à demander des conseils à des personnes plus expérimentées.

R.L : Quels peuvent-être les risques dans la mise en place de ce régime alimentaire ?

V.M : Pour un chien sportif il faut, on l'a bien compris, adapter sa nutrition. Il est préférable de fractionner les repas, un le matin par exemple et un le soir, en respectant un temps entre le repas et le moment de l'entraînement afin d'éviter un retournement d'estomac. Pour ma part avec mon expérience je vois vraiment l'importance de compléter la ration alimentaire du chien pour le garder en forme toute l'année. Grâce à la phytothérapie et à notre gamme ELEMENT VET, on peut, en prévention, préserver et protéger les organismes et accompagner l'animal tout au long de la saison : cure articulaire, réhydratation etc... Nous avons également développé des produits de soins naturels pour prendre soin des coussinets (pas de pattes pas de chien !) un gel de massage pour améliorer la récupération musculaire et surtout une solution de réhydratation post-efforts.

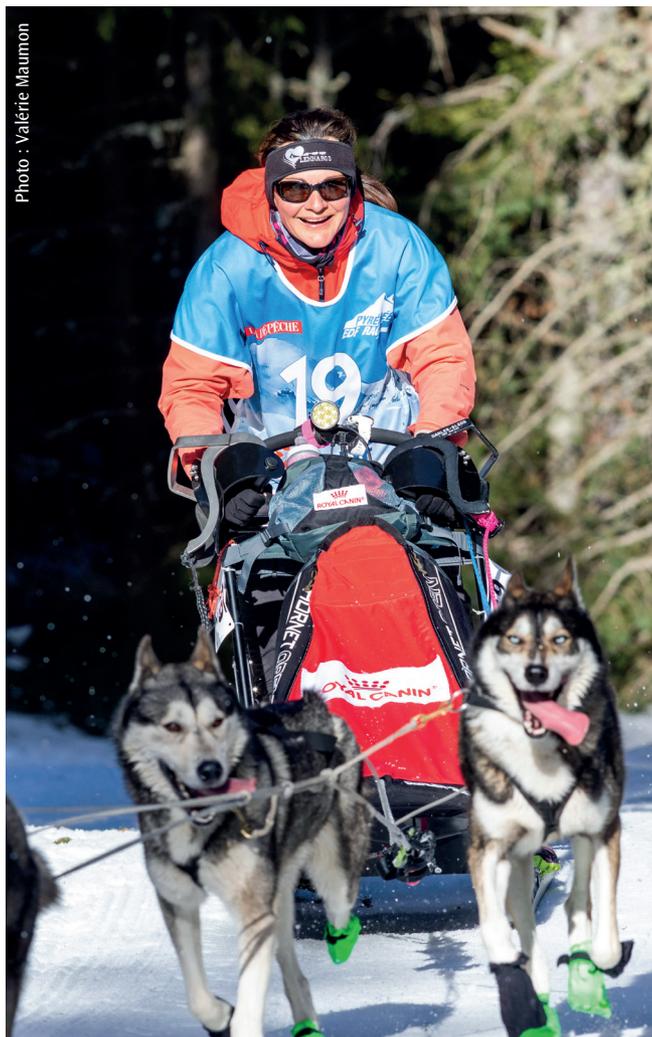


Photo : Valérie Maumon



La Phytothérapie pour nos animaux

Aliments
complémentaires



ELEMENTVET

Produits
de soins



MISE EN SELLE

LA FOURBURE CHEZ LES ÉQUIDÉS

La fourbure est une pathologie qui peut toucher aussi bien les poneys, les chevaux et les ânes. Il s'agit d'une urgence vitale dont les grades, les pronostics et les causes peuvent différer d'un équidé à l'autre. C'est une affection fréquemment rencontrée dans la patientèle. Après un rappel de l'anatomie du pied d'un équidé, nous aborderons les causes de la fourbure et les signes d'appels de cette affection à repérer chez nos animaux. Enfin nous verrons quelle est la conduite à tenir face à un cas de fourbure.



Quelques rappels anatomiques

Le pied est composé de la **phalange distale** entourée de **2 couches imbriquées** ; une couche externe « kéraphyllé », et une couche interne « podophylle » qui entoure la phalange distale.

Ces deux couches sont constituées de lamelles et elles sont accrochées l'une à l'autre comme un **velcro**. Ainsi la phalange distale est suspendue dans le pied via ce réseau lamellaire.

Une inflammation et une perturbation du réseau sanguin du pied provoquent une dégradation de ces lamelles. La phalange distale n'est plus soutenue par les lamelles, elle perd sa cohésion avec la paroi dorsale du pied, elle bascule

vers le bas à la suite de la tension exercée par le tendon fléchisseur profond du doigt (TFPD) dont l'insertion distale se fait au niveau de cette phalange. On parle de fourbure.

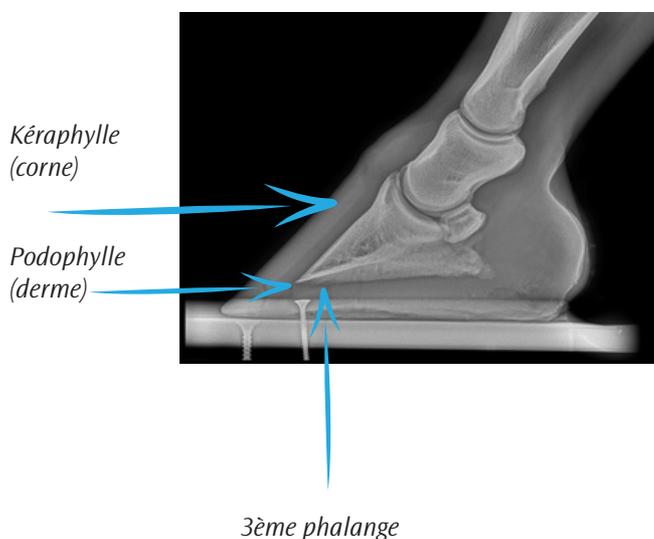
Un effondrement de la 3^{ème} phalange dans la boîte cornée peut également avoir lieu lorsque les lamelles présentent des lésions plus importantes. Dans des cas extrêmes, la phalange non soutenue peut perforer la sole.

La répartition du poids des équidés étant plus importante à l'avant-main, les pieds antérieurs sont plus souvent atteints par cette affection.

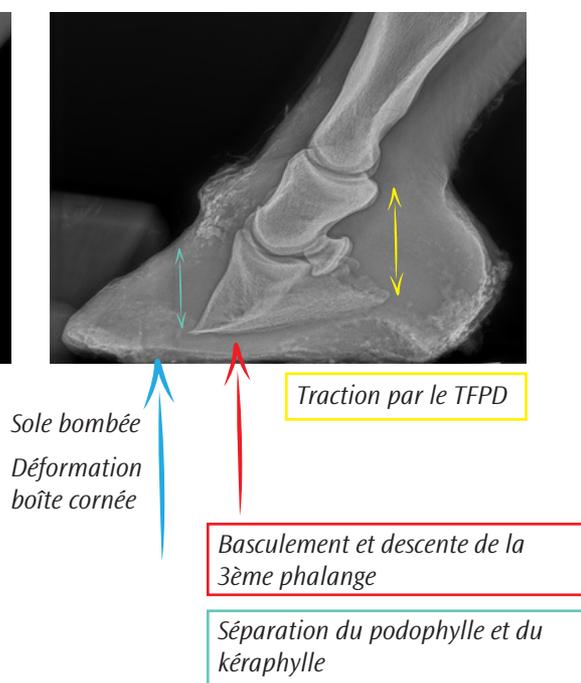
La fourbure peut être aiguë ou se prolonger sous une forme chronique. Ainsi on observe une déformation de la boîte cornée avec l'apparition de stries horizontales caractéristiques, une ligne blanche abîmée et une sole bombée.

La dépression en regard du bourrelet coronaire témoigne de la descente ou de la rotation de la phalange distale.

PIED NORMAL



PIED FOURBU



Quelles sont les causes de la fourbure ?

Les causes alimentaires

Il s'agit des causes les plus fréquentes. En effet la moitié des cas de fourbure sont observés au printemps lorsque les équidés sont à l'herbe, et à la repousse à l'automne, au moment où l'herbe est riche à cette saison. Dans 10% des cas de fourbure, la surconsommation de céréales est incriminée.

En effet l'ingestion importante d'aliments riches en glucides solubles peut causer une inflammation conduisant à la dégradation du réseau lamellaire. Les équidés en surpoids sont des sujets à risque, leur métabolisme ne gère pas l'assimilation des glucides facilement et ils sont rapidement en surcharge.

Les causes endocriniennes

Le syndrome de Cushing qui touche majoritairement des équidés âgés ainsi que le syndrome métabolique équin (équidés en surpoids) via l'insulino-résistance induite, sont des facteurs aggravants pour les équidés. D'après certaines études, la prévalence peut atteindre 50-80% des chevaux atteints du syndrome de Cushing.

Les causes mécaniques

À la suite d'une activité physique intense sur sol dur, l'équidé peut développer une fourbure, dite fourbure d'exercice. Les chevaux d'endurance sont plus particulièrement concernés.

Dans un autre contexte, lors d'une boiterie importante

ou d'une suppression d'appui d'un membre, le cheval reporte son poids sur son membre sain et peut ainsi créer une fourbure dite d'appui (compensation) sur son pied controlatéral.

Les cas de coliques et de foyers septiques

À la suite d'un poulinage difficile, à une métrite post-partum, à une colique sévère, à une diarrhée de nature septique ou endotoxinique, ou à la suite de maladies infectieuses qui impliquent la libération de toxines, une fourbure peut se déclarer.

En effet des toxines sont libérées et créent des lésions vasculaires dans les pieds.

Ainsi, une attention toute particulière sera portée à un cheval atteint d'une maladie grave (pouls digités, chaleur des pieds).

Comment puis-je identifier un cheval en fourbure ?

Les signes non spécifiques

- Isolement du cheval par rapport au reste du groupe.
- Diminution ou perte de l'appétit.
- Signes d'anxiété.
- +/- tremblements.
- Respiration plus rapide.
- Hyperthermie ($T^{\circ} > 38.5^{\circ}C$).

Les signes plus spécifiques

• **Posture antalgique** : le cheval est dit « campé de devant » (ses membres antérieurs sont positionnés en avant de la verticale) et « sous lui » derrière (ses membres postérieurs sont en avant de la verticale). Cette position lui permet de soulager la douleur en reportant le poids vers les talons.

- Cheval qui marche sur des œufs et donne ses pieds avec résistance.
- Cheval qui présente une allure étriquée.
- Cheval couché.
- Pouls digité marqué sur pied concerné par la fourbure.
- Paroi des pieds chaude.

Les chevaux atteints de fourbure présentent des symptômes en faveur d'une douleur localisée en pince, juste en

avant de la fourchette, ces signes cliniques sont évocateurs d'une inflammation et d'une douleur intense dans les pieds

Conduite à tenir

Appeler mon vétérinaire : examen clinique et radiographique des pieds concernés afin d'établir le grade de la fourbure, le pronostic vital et sportif du cheval, et d'adapter la prise en charge en maréchalerie et le traitement pour l'équidé.

Objectif : soulager l'animal en diminuant sa douleur, stopper le processus inflammatoire installé dans le(s) pied(s) pour éviter le basculement de la phalange distale et l'aggravation de la fourbure. Traitement de la cause de la fourbure (causes endocriniennes).

Gestion des sorties au pré : vérifier les pâtures : herbe trop riche ? Ne pas passer la tondeuse, laisser l'herbe pousser, plus elle est lignifiée, moins elle est riche pour l'équidé. Créer un périmètre de sécurité autour des arbres fruitiers (très riches en sucres).

Maréchalerie poser des talonnettes (2cm de haut) sur les pieds concernés par la pathologie (en général pieds antérieurs) pendant 5-6 semaines. Dès que l'équidé est plus confortable et apte à être ferré, poursuivre la prise en charge avec une ferrure adaptée comme des fers à l'envers (en M) ou en cœur. L'objectif étant de diminuer les bras de levier et de soutenir la fourchette pour diminuer l'inflammation dans le pied. Utilisation de plaques en polyuréthane permet de protéger la partie antérieure de la sole et de donner un peu plus d'épaisseur afin d'isoler le pied du sol.

Activité : box stricte pendant 6 à 8 semaines, avec litière épaisse sur paille ou copeaux. Reprise du pas en main à raison de 15 minutes par jour pour favoriser la circulation sanguine dans les pieds. Petit à petit le cheval pourra être remis au paddock.

Soins : doucher matin et soir les membres à l'eau froide pendant 5min. Plaquer contre le paturon et les tendons des membres antérieurs des blocs de froid emballés dans un tissu pen-

dant 20 minutes matin et soir pendant 1 semaine. L'utilisation de bottes avec un système de refroidissement via un gel glacé permet de refroidir rapidement le membre.

Alimentation : limiter les apports énergétiques. Foin trempé idéalement, et complément minéral vitaminique riche en zinc, vitamines A et E, selenium, calcium, méthionine, lysine et biotine. L'objectif est de réaliser un apport en anti-oxydants, et d'apporter un soutien pour la reconstitution du sabot. L'utilisation du panier 12/24h au printemps et à la repousse en automne est conseillée.

Compléments alimentaires en cure conseillés :

Plusieurs laboratoires proposent des compléments alimentaires pour la gestion de la fourbure (amélioration de la circulation sanguine, gestion de la douleur en aromathérapie ou en phytothérapie ...).

Traitements complémentaires :

- Possibilité de réaliser des soins en hirudothérapie (thérapie par les sangsues) : absorbent les toxines, possèdent dans leur salive des propriétés anti-inflammatoires, antalgiques ...
- Possibilité de réaliser des séances de laser thérapeutiques : rôle anti-inflammatoire.
- Possibilité de réaliser des séances en cryothérapie : rôle anti-inflammatoire.

Caroline DUBOIS

Vétérinaire au cabinet Hipp'Occitan

Vacances pour tous, ou un moment déstabilisant pour lui ?



Bruits forts



Voyages,
Déplacements



Visiteurs,
invités



Visite chez le
vétérinaire

**Pour apaiser les chiens et les chats lors de situations
déstabilisantes ponctuelles du quotidien.**

Faites confiance à **Zylkene®**, un aliment complémentaire composé
d'un ingrédient d'origine 100% naturelle, l'alpha-casozépine qui contribue
à apaiser les animaux de compagnie sans impacter leur niveau d'éveil.

**Pour plus d'information, contactez votre Délégué(e) Vétérinaire Vetoquinol
ou visitez le site : www.zylkene.fr**



ACC0506/0224

Zylkene®

Ensemble pour des moments de bien-être
et de sérénité partagés

vetoquinol
ACHIEVE MORE TOGETHER

CONSEILS SANTÉ

UN HÉRISSEON DANS MON JARDIN

Dans les recoins de nos jardins, au printemps ou en été, vivent des créatures discrètes mais fascinantes : les hérissons. Il arrive alors de rencontrer ces petits habitants nocturnes sans toutefois savoir comment réagir lorsqu'ils nous font face, notamment en plein jour. Focus sur une espèce méconnue qui mérite pourtant toute notre attention.

Boule de piques, qui es-tu ?

Le hérisson, du latin « ericius », est un petit mammifère insectivore disposant de poils durs, hérissés et piquants. Néanmoins, sous le nom vernaculaire de « hérisson », se cachent de nombreuses espèces originaires du monde entier. Le hérisson présent en plus grand nombre dans vos jardins est le hérisson commun, en latin « erinaceus europaeus » et son représentant le plus connu dans la culture populaire est le personnage de jeu vidéo japonais Sonic. Catégorisé comme insectivore, le hérisson adopte plutôt un régime alimen-

taire omnivore avec une dominance carnivore. Ainsi, son alimentation comprend principalement des insectes, du scarabée aux limaces. Toutefois, certaines autres espèces sont parfois au menu : petits rongeurs, reptiles, amphibiens notamment. Enfin, les fruits et les baies à terre font également partis de son régime alimentaire en période de disette.

Le hérisson est un animal qui hiberne. De mi-novembre à mars, ces petites boules de piques peuvent survivre sans nourriture grâce à leur réserve d'énergie, se dissimulant à l'abri du vent en se construisant un nid de feuilles. La saison de reproduction débute peu après la sortie de l'hibernation.

Que dit la loi ?

Malheureusement, alors qu'ils sont apparus il y a près de 60 millions d'années, les hérissons sont de plus en plus menacés. Depuis 2020 d'ailleurs, au Royaume-Uni, l'espèce du hérisson d'Europe est classée comme en voie d'extinction. Celle-ci est protégée en France au titre de l'article L411-1 du code de l'environnement. Voilà pourquoi il convient d'être attentif à la situation de ces petits animaux, notamment lorsqu'ils apparaissent dans vos jardins. Par ailleurs, il est interdit de détenir, capturer, blesser ou perturber le hérisson dans son milieu naturel ni même de le transporter ou de le vendre. Une telle entorse à la loi est passible d'emprisonnement et d'une lourde amende. Dénicher un hérisson faible ou blessé nécessite de contacter rapidement un service spécialisé qui décidera si l'animal devra être pris en charge ou relâché dans son environnement.

La saisonnalité du hérisson

Le hérisson est un animal nocturne, le croiser en mouvement au printemps ou en été en pleine nuit est donc synonyme de bonne santé. Dans cette situation, laissez-le tranquillement vaquer à ses occupations sans le déranger. Ainsi, vous contribuerez à préserver ce petit

animal dans son environnement naturel tout en favorisant son bien-être.

Toutefois, si un hérisson se montre en plein jour, votre approche doit être différente et l'observation à distance demeure primordiale pour déterminer s'il a besoin d'aide. S'il est statique, il est recommandé de s'approcher délicatement pour l'inspecter. À contrario, si ce dernier réagit en se mettant en boule ou en émettant des grognements, laissez-le tranquille et revenez plus tard.

L'automne est synonyme de temps d'hibernation pour le hérisson. C'est pourquoi il est nécessaire de ne jamais déranger un animal immobile trouvé dans des tas de bois ou des garages. Il arrive qu'en hiver, en cas de températures plus douces, certains hérissons sortent de leur hibernation pour chercher de la nourriture. Là-aussi, l'observation attentive de l'animal est essentielle pour éviter de le perturber. Si celui-ci est tonique au moment de votre approche, alors laissez-le poursuivre son chemin.

Procédure en cas de hérisson en détresse

Si effectivement vous constatez un hérisson en détresse, il est impératif de contacter un centre de sauvegarde ou de soins qui vous indiquera la marche à suivre. En effet, manipuler un héris-

son blessé nécessite de nombreuses précautions. Vous pouvez néanmoins préparer un carton aéré, garni de litière de journaux et d'un tissu chaud. Pour se saisir de l'animal, il convient d'utiliser des gants ou une serviette pliée afin de minimiser le stress d'une telle opération. Veillez à le laisser loin de vos enfants et de vos animaux, au calme. Enfin, ne le nourrissez pas et ne l'hydratez pas – dans certaines circonstances, cela pourrait aggraver son état – sauf directive contraire du centre de sauvegarde ou de soins.

Pour connaître la liste des Centres de soins, contactez la LPO ou retrouvez le centre de soins le plus proche de vous

Le cas particulier des jeunes hérissons

Les jeunes hérissons sont rarement seuls. Ils se déplacent en effet en présence de hérissons adultes. La rencontre avec ce jeune mammifère seul peut susciter certaines inquiétudes, notamment sur son état de santé. Toutefois, si ce dernier est en présence d'un adulte, il est recommandé de le laisser poursuivre son chemin. S'il semble en détresse, faible,

blessé, il convient d'intervenir rapidement. Ramassez délicatement l'animal en suivant la procédure recommandée et n'hésitez pas à contacter un centre de sauvegarde.

Les hérissons sont des compagnons précieux. Il convient de respecter leur environnement naturel dans le but de préserver la biodiversité. La prochaine fois que vous croiserez sa route, souvenez-vous de l'impact que vous pouvez avoir en l'observant et, pourquoi pas, en l'aidant.

Qui contacter en cas de hérisson en détresse ?

- Une antenne de la LPO : <https://www.lpo.fr>
- Une antenne locale de France Nature Environnement (FNE): <https://fne.asso.fr>
- Un centre de soins pour la faune sauvage
- Un vétérinaire



SON ODEUR APRÈS LA PLUIE

La sensation littéraire de la rentrée s'offre une réédition. Couronné par le prix 30 millions d'amis fin novembre et véritable best-seller, *Son odeur après la pluie* raconte une histoire d'amour entre un homme et son chien, Ubac, mettant en perspective la difficulté du deuil à la perte de celui-ci. Dans une prose tour à tour poétique, envoûtante, terre à terre, douce et orale, Cédric Sapin-Defour livre une ode à la relation particulière qui unit l'homme et l'animal. L'amour est en effet au centre du récit ; un amour qui se révèle dans le présent de l'absence et dans la résurgence du souvenir. Comme son odeur après la pluie. Un beau roman, nécessaire et touchant.

Cédric Sapin-Defour, *Son odeur après la pluie*, Stock, 270 pages, 20,90€.

LA RONDE DES BÊTES : LE MOTEUR ANIMAL ET LA FABRIQUE DE LA MODERNITÉ

La ronde des bêtes explore l'histoire méconnue du moteur animal – où la mobilisation d'animaux pour produire de l'énergie. L'analyse brillante de l'historien François Jarrige met en lumière le rôle crucial de ce moteur animal dans le développement de nos sociétés, interrogeant la condition animale et les modes de vie d'antan. Un récit fondamental à l'heure d'une volonté toujours plus prégnante de décarbonation. Le passé est la lanterne de l'avenir.

François Jarrige, *La ronde des bêtes : le moteur animal et la fabrique de la modernité*, La Découverte, 456 pages, 25€.

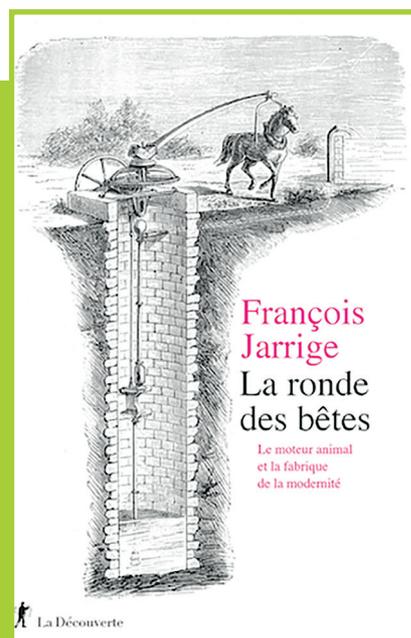
ESPÈCE CULTURE



LE RÈGNE ANIMAL

Le Règne Animal est un film écrit et réalisé par Thomas Cailley qui avait déjà brillé avec son long-métrage *Les Combattants* sorti il y a dix ans. Mélange des genres pour cette œuvre mutante où les êtres humains sont touchés par un phénomène mystérieux les transformant en créature animale. C'est dans ce contexte d'une société en proie à la métamorphose que François (Romain Duris) se lance à la recherche de sa femme disparue et atteinte par ce syndrome, accompagné de son fils Emile (Paul Kircher) dans un environnement de plus en plus étrange. 12 nominations au César 2014 pour cette œuvre singulière disponible aujourd'hui en VOD.

Le Règne Animal réalisé par Thomas Cailley, sortie le 04 octobre 2023, 2h10.



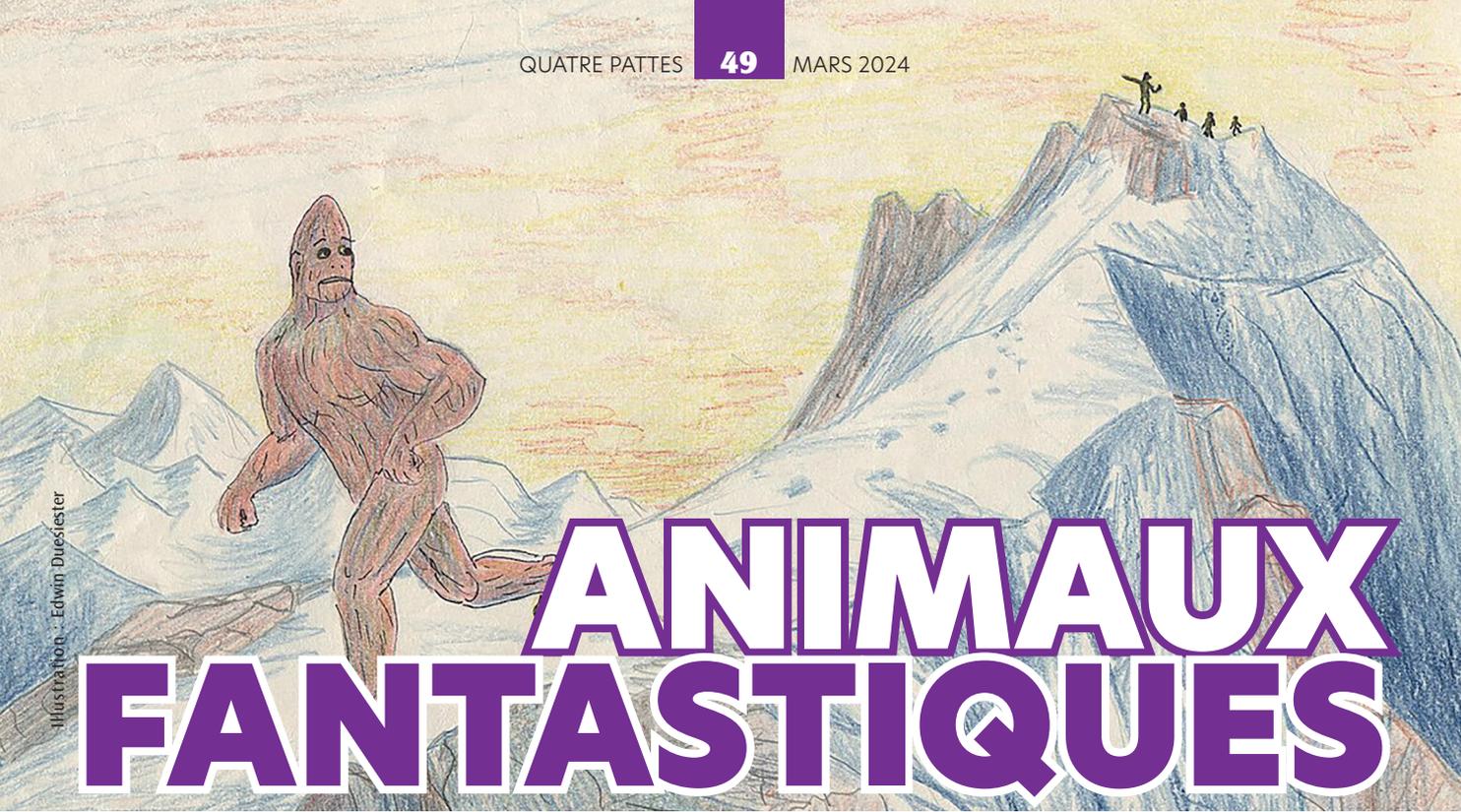


Illustration : Edwin Duesiester

ANIMAUX FANTASTIQUES

Comment soigner le rhume du Yéti ?

Un peu d'histoire

Les premières évocations du Yéti sont issues de la tradition orale des populations himalayennes à l'Antiquité. Ils décrivaient une créature humanoïde poilue vivant parmi les paysages enneigés des montagnes. L'Occident s'est quant à lui passionné pour cette créature grâce à de nombreux récits d'explorateurs relatant les mythes régionaux, notamment par l'intermédiaire de l'anthropologue Brian Houghton Hodgson au milieu du XIXe siècle. Depuis, la fascination pour l'Abominable Homme des Neiges est mondiale.

De nombreuses expéditions et de multiples témoignages ont éveillé une curiosité au sein de la communauté scientifique. Aujourd'hui, les chercheurs utilisent la technologie de pointe pour se lancer très régulièrement à sa recherche. Ainsi, les caméras infrarouges, les drones et les analyses génétiques sur divers échantillons sont au service de la démystification de cette créature insaisissable.

Dans la culture populaire

Le Yéti est très présent dans la culture populaire. Dès 1934, Régis Messac, écrivain français, popularise la créature dans son roman « L'Abominable Homme des Neiges ». En 1958, « Tintin au Tibet » met en scène un être pacifique dans les montagnes himalayennes. Au cinéma, un Yéti doux et gentil aide les deux protagonistes du film d'animation Pixar « Monstre et Compagnie » sorti en 2001. Les jeux vidéo font également la part belle au monstre poilu dans Tomb Raider II (1997) et dans la série à succès World Of Warcraft. Enfin, les publicités et autres produits dérivés font régulièrement allusion au Yéti dans un objectif mercantile.

Soigner le rhume du Yéti

Vous mesurez maintenant notre chance d'avoir pu approcher le Yéti. Bien enrhumé, il a accepté que nous le soignons. Voici quelques astuces au cas où vous seriez amené à le rencontrer avec le nez bien congestionné.

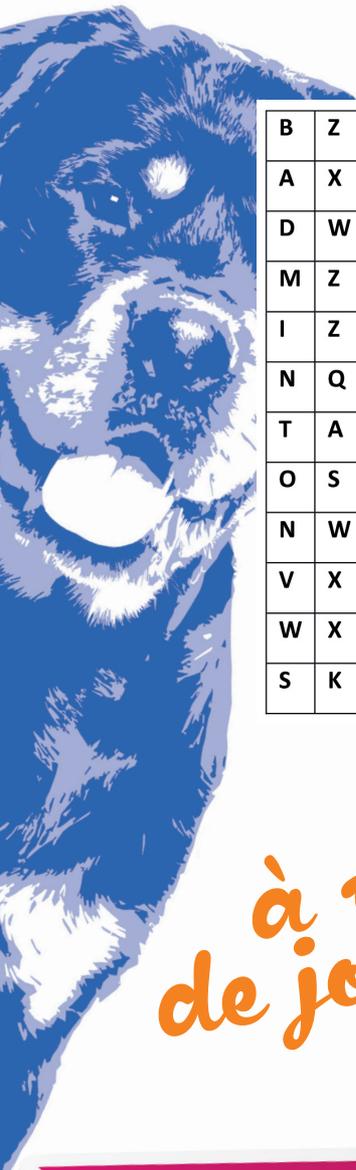
Infusion de Saussurea gossypiphora : Quoi de mieux qu'une bonne infusion ? Poussant entre 4300 et 5600 mètres d'altitude au Népal, cette plante herbacée est réputée pour avoir des vertus médicinales selon la médecine traditionnelle chinoise ! Rien de tel pour renforcer le système immunitaire du Yéti !

Bain de boue : Creusez un grand trou et déversez suffisamment de boue – un mélange d'argile thermique et d'extraits de plantes médicinales – pour accueillir la créature. Un bain réconfortant, bon pour les douleurs articulaires associées au rhume. Solution simple mais efficace pour revitaliser sa belle fourrure et lui rendre son éclat légendaire.

Massage avec des poils de yaks : Après un bon bain de boue, pourquoi ne pas masser longuement l'Abominable Homme des Neiges avec des poils de yaks chauffés ? Leur propriété apaisante favorise une guérison rapide et détend l'ensemble des muscles.

Gargarisme avec de l'eau des glaciers : Parfait pour soulager l'irritation de la gorge, réaliser des gargarismes avec de l'eau des glaciers, préalablement bénite par un chaman local, peut s'avérer miraculeux contre le rhume.

Vous avez désormais toutes les clefs pour soigner votre animal fantastique préféré !



B	Z	G	X	I	F	W	X	Z	N
A	X	Y	B	G	U	R	W	Q	A
D	W	M	Z	X	Q	K	M	K	T
M	Z	N	Q	J	U	D	O	X	A
I	Z	A	W	I	K	F	G	E	T
N	Q	S	X	Z	B	O	X	E	I
T	A	T	X	T	I	O	N	Y	O
O	S	I	N	N	E	T	Y	X	N
N	W	Q	Z	X	K	B	I	Z	W
V	X	U	W	C	M	A	R	W	Q
W	X	E	M	S	I	L	C	Y	C
S	K	I	T	Y	X	L	W	Z	K

TENNIS
JUDO
BOXE
GYMNASTIQUE
CYCLISME
FOOTBALL
NATATION
RUGBY
BADMINTON
SKI

Peux-tu retrouver les sports cachés dans la grille ?

à toi de jouer !



Illustration Envato : yellowline_std

Colorie les animaux sauvages !
Tu les reconnais tous ?

Et même les plus grands peuvent jouer !

		9			7		
					9	6	
2			3				
		4		7	8		
3					1		5
1				9		4	
		7		8			
		5					3
	8						1





Pro-Kolin® Advanced Chien et Chat : la fin des selles molles !



ÉVOLUTION
DE LA FORMULE
pour un meilleur
soutien de la
fonction gastro-
intestinale en
cas de désordres
digestifs ponctuels



RÉFÉRENCE
SPÉCIFIQUE CHAT
au goût poulet



ÉTUDE CLINIQUE
À L'APPUI*



Utilisation simple :
1 seringue = 3 jours
d'administration



Pro-Kolin® Advanced Chien existe aussi en 30 ml et 60 ml.
Pro-Kolin® Advanced est un aliment complémentaire pour chiens et chats.

*Nixon, SL, Rose, L, Muller, AT. Efficacy of an orally administered anti-diarrheal probiotic paste (Pro-Kolin Advanced) in dogs with acute diarrhea: A randomized, placebo-controlled, double-blinded clinical study. J Vet Intern Med. 2019; 33: 1286- 1294. <https://doi.org/10.1111/jvim.15481>



GastroEntero360°
Pour des solutions en gastro-entérologie



DÔMES
PHARMA



Transforming Lives



de l'amour en plus des kilos en moins



90% des propriétaires
qui ont un animal en surpoids,
ne s'en rendent pas compte

Ensemble, mettons fin à l'obésité

**GRÂCE À LA
SCIENCE.**